

-OSINT-

EXPLORER

**L'ESPACE INFORMATIONNEL
RUSSE**

guide initiatique



*La version initiale de ce document a été élaborée en avril 2021,
sous la direction de*

Valentin FONTAN-MORET - Consultant en Intelligence Stratégique,
membre de l'IEC-IES (Institut d'Étude des Crises - de l'Intelligence
économique et stratégique)

par

*les étudiants du Master Intelligence Stratégique et Gestion de Crises
de l'Université Jean Moulin - Lyon III:*

Valentin BRENIAUX (promotion 2019-2021 - Patrick Charaix) -
Responsable du Pôle Publication au sein de l'IEC-IES

Florian GREPIN (promotion 2019-2021 - Patrick Charaix) -
Responsable du Pôle Publication au sein de l'IEC-IES

Youri DUTEL (promotion 2020-2022)

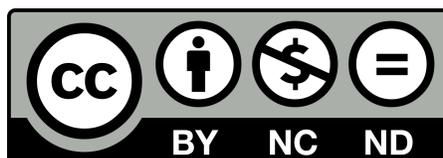
Pierre WICART (promotion 2020-2022)

qui remercient, pour sa relecture et ses apports,

Vladimir NEKRASSOV

Publiés sous les termes de la licence:

CC BY-NC-ND (Partage avec Attribution, Pas d'usage commercial, Pas de modification)



Date de la dernière mise à jour (version en ligne): 01/05/2021.

Ce travail n'engage que ses auteurs.



Avant propos

En dépit d'une apparente abolition des frontières dans le cyberspace, **chaque "espace informationnel" conserve des spécificités** liées aux réalités politiques, administratives et socio-culturelles. Le cas de la Russie et du monde russophone est particulièrement symptomatique à cet égard: l'internet russe/russophone est d'ailleurs surnommé le **"Runet"** tant cet écosystème est vaste, complet, et distinct du web que nous pratiquons majoritairement en Occident, marqué par les plateformes et services américains des GAFAM notamment.

De ce fait, travailler dans cet espace s'avère dépayçant. Celui-ci a quelques **particularités à connaître** pour se repérer au mieux, **appréhender l'environnement** et **tirer le meilleur parti des informations qui y sont accessibles** dans le cadre de **recherches en sources ouvertes**, en privilégiant celles de "première main". **Ce guide vise à les identifier et à initier le lecteur à leur valorisation.**

Cette démarche répond à l'objectif de **"raccourcir la chaîne de transmission"** de l'*expertise*. Car si un chercheur aguerri finit par repérer les particularités de son environnement informationnel de travail, identifier les sources pertinentes et les chemins qui y mènent, maîtriser les trucs et astuces nécessaires, cette acquisition

peut être longue, fastidieuse et demande d’y consacrer du temps peu rentable en situation opérationnelle/professionnelle. Une difficulté qui, du reste, peut décourager les néophytes.

C’est ainsi que, convaincus que la pratique du renseignement en ouvert (**Open Source Intelligence - OSINT**) offre des perspectives renouvelées et indispensables à tous les métiers basés sur l’information (intelligence stratégique et économique, journalisme...), nous avons souhaité offrir un **outil d’aide à la recherche** capable de guider les néophytes lors de leurs premiers pas dans l’espace informationnel russe, et peut-être d’aider les plus aguerris à défricher de nouveaux terrains d’exploration. Si nous encourageons évidemment tout chercheur pouvant se le permettre à “se perdre” en exploration, s’affranchir des lignes directrices pour aiguïser sa propre sensibilité, **ce document vise simplement à répondre à quelques besoins essentiels en transmettant rapidement et efficacement des repères et connaissances utiles dans le cadre d’une recherche en sources ouvertes dans le contexte du “Runet”.**

La méthodologie employée pour réaliser ce guide est simple: c’est non seulement le fruit de l’**expérience** de ses rédacteurs, mais aussi le résultat d’une **démarche exploratoire** visant à **identifier les sources, outils et éléments d’informations incontournables**, ainsi que les **particularités relevées dans les nombreux travaux d’OSINT publiés** portant sur cet espace.

Ce guide s’adresse donc à tous les “OSINTeurs” sans distinction en fonction de leurs objectifs. Nous l’espérons aussi utile à un enquêteur en charge d’une *due diligence* qu’à un analyste du renseignement, un journaliste d’investigation ou encore un étudiant ou un universitaire souhaitant **aller “au contact” des sources de première main**, notamment pour étudier les faits les plus actuels, parfois peu couverts ou de façon peu satisfaisante par les médias ou les publications scientifiques.

Il est toutefois **impossible de prétendre à l’exhaustivité** dans ce domaine. D’autant plus que le web est ainsi fait que **des sources et outils disparaissent régulièrement tandis que d’autres émergent**. D’où

le choix d'une publication en ligne qui permet des mises à jour aisées.

Enfin, nous tenons à rappeler que **la pratique de l'OSINT est avant tout une démarche de production de connaissance** (nous invitons le néophyte à se documenter via les nombreuses sources en ligne disponibles pour ce qui concerne les fondamentaux de cette discipline, qui ne sont pas abordés ici). Dans cet **effort pour comprendre le monde qui nous entoure sur la base des informations librement accessibles, il est de la responsabilité de chacun de pratiquer dans le respect des lois et d'une certaine éthique** - notamment dans l'exploitation et l'éventuelle publication des résultats de ses travaux.

Comment utiliser ce guide ?

Ce document a été pensé comme un **outil d'aide à la recherche**. Nous recommandons à l'utilisateur de commencer par **se familiariser avec la [table des matières](#)**, que nous avons voulu **assez détaillée pour permettre de trouver rapidement l'information utile**.

On y distingue **2 grands ensembles**: le premier et plus conséquent morceau est consacré au **repérage des connaissances indispensables et des incontournables du Runet / de l'espace informationnel russe** ; le second se décompose en **rubriques thématiques** (vie des affaires, vie publique, informations géolocalisées...).

Prendre connaissance de l'ensemble du plan peut être utile car certains choix ont été faits dans la répartition des indications: par exemple, un propos détaillé sur les Tribunaux d'arbitrage (commerce) a été placé dans la rubrique Vie des affaires, tandis que la rubrique Loi et Justice n'y consacre que quelques mots.

Les liens sont cliquables sur la version en ligne du document, mais la plupart d'entre eux sont également disponibles ici: [<https://start.me/p/0PeKwy/osint-russie-iec-ies>].

L'ambition des rédacteurs est d'opérer des mises à jour régulières de ce document. Néanmoins, un décalage peut exister entre le moment de votre consultation et le moment de la rectification ou du déréférencement des liens morts.

Table des matières

Avant propos	3
Comment utiliser ce guide ?	5
Table des matières	6
Introduction: pour comprendre le Runet	12
“Runet” : décryptage sommaire	12
Un espace informationnel compris comme espace stratégique	13
Repères et connaissances de base	15
Géographie de la Russie	15
Divisions administratives	15
Les sujets territoriaux	15
Les raïons	15
Adresses	15
Exemple d’adresse	16
Langues et dialectes	16
Différence d’accès à l’information selon la langue	16
Alphabet cyrillique: distinguer les langues	17
Alphabet cyrillique: outils pour la recherche et la translittération	17
Nécessité d’employer le cyrillique	17
Translittérer n’est pas traduire	17
Effectuer des recherches en cyrillique	18
Translittération manuelle avec un service tiers	18
“Russifier” un clavier latin	19
Outils de traduction	19
Google	19
Recherche bilingue via Google	20
Yandex traduction	20
Autres services	20
Abréviations, sigles et acronymes	21
Argots et jargons	21
Informations sur les personnes physiques	22
Nom des personnes	22
Structure	22
Transmission	23
Exemple	23

Documents et numéros d'identification	23
Le passeport / la carte d'identité numérique	23
Décoder un numéro de passeport	24
Vérifier un numéro de passeport	24
L'INN (numéro d'identification fiscale)	24
Vérifier l'INN d'une personne physique	24
Spécificités concernant les données personnelles ouvertes	25
Pages blanches (données de contact)	25
Recherche de noms d'utilisateurs	25
Reconnaissance faciale: une particularité russe	25
Données personnelles "exfiltrées"	26
Informations sur les entreprises et personnes morales	27
Types d'entités et données relatives	27
Registre unifié des entités légales (EGRUL)	27
Méthode de recherche	27
Informations délivrées	27
Entreprises	28
Le cas particulier des PME	28
Autres types d'organisations	28
Numéros d'identification	29
L'OGRN / OGRNIP	29
L'INN	30
Vérifier l'INN d'une personne morale	30
Informations relatives aux véhicules	31
Immatriculation et VIN	31
Outils de recherche	31
Considérations techniques	32
Numéros de téléphone	32
"Pinger" un numéro	32
Obtenir un numéro virtuel russe	32
Domaines et extensions web	32
Who Is et domaines en cyrillique	32
Extensions de domaines	33
Sous-domaines	33
La compression en .rar	33
Décoder du texte cyrillique encodé	34
Moteurs de recherche généralistes	35

Recherche et censure: éclairer le choix de ses outils	35
Yandex	35
Maîtriser la recherche sur Yandex	36
Recherche avancée sur Yandex	36
Recherche par image et reconnaissance faciale sur Yandex	38
Services annexes de Yandex	38
Autres moteurs de recherche russes	39
Listes de moteurs de recherche supplémentaires	39
Médias sociaux	40
Repérage	40
VKontakte	41
Géographie et sociologie	41
Outils de recherche	41
Odnoklassniki	42
Géographie et sociologie	42
Outils de recherche	42
MoïMir	43
Habr Career (ex-Moï Krug)	43
Les Russes sur les médias sociaux occidentaux	43
Réseaux bloqués	44
Médias occidentaux populaires	44
Un terrain d'influence	44
Autres plateformes et services populaires	45
Telegram	45
Usages	45
Outils de recherche	46
Bots	47
Mail.ru	48
Livejournal	48
Ozon	49
Rutube	49
Les forums	49
Presse et relais d'influence	51
Panorama de la presse	51
Contrôle étatique des médias	52
Télévision	52

Radio	53
Presse écrite (papier et en ligne)	54
Les médias d'influence internationale	55
RT (Russia Today)	55
Sputnik News	55
Aperçu des autres vecteurs et réseaux d'influence informationnelle	56
Activité sur les réseaux sociaux et automatisation	57
Diaspora et propagation de la langue russe	57
Autres organisations d'influence	58
L'Église orthodoxe russe (Patriarcat de Moscou)	58
Recherche thématique	60
Vie des affaires	60
Service public de vérification des partenaires	60
Autres sources publiques et administratives d'informations	61
Services privés de recherche sur les entreprises	62
Annonces légales et vie juridique des entités	63
Fedresurs: recherche et veille sur la vie juridique des entreprises	64
Commande publique : plateforme officielle et services privés	65
Domaines concernés	65
Informations disponibles	65
Méthodes de recherche	66
Autres services de veille et de recherche	66
Analyse des dépenses publiques	66
Tribunaux d'arbitrage	67
Plateforme et base de données	67
Informations foncières et immobilières	68
Cadastre	68
Cartographie	68
Accès aux informations complémentaires	68
Déclarations des projets de construction	69
Production intellectuelle, technique et scientifique	70
Propriété intellectuelle	70
Organisation	70
Bases de données de l'Institut fédéral de la propriété industrielle	70
Yandex patents	71
Publications scientifiques	71

Bases de données et moteurs de recherche spécifiques	72
Fonds numériques de la Bibliothèque nationale	72
Archive des travaux de thèses	73
Revue en libre accès	73
Revue scientifique considérée par le Ministère de l'enseignement supérieur	73
Archives	74
Portail Rusarchives.ru, un point d'entrée privilégié	74
Fonds russes dans les bases de données généalogiques	74
Vie publique	75
Portail des services publics	75
Déclaration d'intérêts des responsables publics	75
Déclarations officielles des responsables: sources éparses	75
Declarator.org: initiative privée de centralisation des déclarations	76
Société civile	76
Bases de données du Ministère de la Justice	76
Base de données Open NGO	77
Corruption et criminalité financière...	78
Loi et justice	79
Lois et règlements	79
Accès aux textes de lois et règlements	79
Portail officiel d'informations juridiques	79
Autres services	79
Portail officiel des projets de règlements	80
Jurisprudence	80
Procédures d'exécution	80
Inspections du Procureur général	80
Transports	81
Aérien	81
Maritime et fluvial	81
Yandex: transports en commun ; trafic routier ; itinéraires	81
Transports en commun	81
Trafic routier	82
Itinéraires	82
Information géolocalisée	82
Yandex maps	82
Wikimapia	83

LiveUaMap	83
Photo-map (VKontakte)	83
Open data	84
Portail officiel	84
Service fédéral des statistiques	84
Un mot sur le darkweb et les black markets	85

Introduction: pour comprendre le Runet

“Runet” : décryptage sommaire

Le **Runet** constitue l'**exception numérique russe**, selon l'expression de Kevin Limonier qui en détaille l'histoire et la géopolitique dans [[Ru.net, géopolitique du cyberspace russophone](#)]. Une exception qui se manifeste autant dans les couches matérielles du cyberspace (infrastructures, réseaux) que dans ses couches informationnelles (services, médias...), sans oublier la maîtrise de la phase dite logicielle (langages et protocoles), également déterminante du fonctionnement d'Internet dans la sphère d'influence de la Fédération de Russie.

A l'origine de cette exception se trouve la nécessité historique pour l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques (URSS) de **développer ses capacités informatiques en toute indépendance par rapport au bloc de l'Ouest**. Les premiers systèmes et réseaux se sont donc constitués en vase clos par rapport au reste du Monde.

A la fin des années 1980, **Relcom** voit le jour. Le premier FAI d'Union soviétique exploite alors le seul nœud du réseau qui offre la possibilité d'échanger avec le reste du Monde: l'ordinateur et le modem de l'institut Kourtchatov de recherches nucléaires à Moscou. Les rares privilégiés disposant d'un terminal connecté sont généralement des ingénieurs opérant dans des organismes dont l'activité justifie l'installation d'un ordinateur et d'une connexion. Cette communauté accède notamment au réseau **Usenet**, ancêtre du web où les groupes de discussion pullulent alors.

En 1990, on voit apparaître sur le web mondial **des sites en .su** (pour *Soviet Union*), **extension à laquelle est désormais préférée le .ru**. La capacité de traitement du nœud unique d'échanges entre l'URSS et le reste du monde a augmenté avec le nombre d'utilisateurs, si bien qu'il est aujourd'hui encore un point incontournable d'entrée et de sortie des informations dans l'espace russe et centre-asiatique. Mais

c'est surtout le retard de développement des réseaux matériels (câbles) entre le reste du Monde et la Russie, compensé depuis, qui poussa cette dernière à **créer et héberger ses propres services sur son territoire. D'autres facteurs culturels et linguistiques notamment favorisent l'essor de solutions nationales** comme le fameux moteur de recherche *Yandex*.

L'espace numérique russe échappe donc assez largement à l'hégémonie américaine. Tandis que l'Occident est, par de nombreux aspects, devenu une "colonie numérique" américaine utilisant massivement les services fournis par les GAFAM, **la Russie a développé ses propres alternatives**, entraînant des conséquences du point de vue du management stratégique de la *donnée* (lieux et modalités de stockage, possibilités d'opérer une surveillance...) et de l'*information*, avec la possibilité de créer des "**espaces cognitifs**" et des **vecteurs informationnels** soustraits aux règles du jeu américain. Un **particularisme désormais mis au service de la souveraineté russe et de sa volonté d'indépendance stratégique.**

Un espace informationnel compris comme espace stratégique

Au terme de *cyberespace*, couramment utilisé en Occident, la Russie préfère celui d'**espace informationnel**, concept **englobant à la fois le contenant** (systèmes, réseaux, technologies...) **et le contenu** (l'information diffusée par ces moyens techniques). Et c'est bien l'ensemble que la **doctrine de sécurité informationnelle** russe entend préserver au titre de sa souveraineté.

Du côté de la couche matérielle, cette aspiration à la souveraineté dans l'espace informationnel se traduit entre autres par le développement d'**importantes capacités de stockage sur le territoire de la Fédération de Russie** (notamment en Sibérie), rendu nécessaire par l'obligation qui s'impose à tous les services numériques de stocker les données relatives aux personnes physiques ou morales russes sur le territoire russe. Fin 2019, la Russie a acté sa volonté de pouvoir opérer, techniquement, une déconnexion de l'internet russe par rapport au reste du Monde. L'objectif revendiqué étant de pouvoir

conserver ses capacités de communication internes sans s'exposer à d'éventuelles offensives venant de l'extérieur.

Du côté de la **couche sémantique** ou **informationnelle**, la doctrine russe entend **combattre les manœuvres d'influence étrangères nuisibles**, dites de **"diversion"**. Il s'agit concrètement de **faire échec à un éventuel travail de sape des valeurs et représentations que l'État souhaite voir structurer la société russe** - un travail de **contre-influence** profondément **ancré dans la culture stratégique russe** depuis l'ère soviétique, la **"guerre psychologique"** ayant été une dimension extrêmement importante de la Guerre froide. Évidemment, cet aspect a aussi un **pendant offensif**: il s'agit pour la Russie de **définir elle-même la perception** que les citoyens et décideurs nationaux et étrangers se font d'elle, de modeler son image dans un sens conforme à ses intérêts stratégiques. Elle puise pour cela dans le registre des "mesures actives" soviétiques: certaines opérations d'influence sont menées ouvertement, d'autres de façon indirecte par le biais de relais fabriqués ou utilisés par le pouvoir, d'autres enfin de façon clandestine.

Néanmoins, **l'étendue et l'intense activité que l'on constate dans le Runet ne sauraient s'expliquer par la seule doctrine de sécurité informationnelle** du pouvoir russe. C'est aussi le fait d'**une économie numérique très développée** (surtout du côté des *services*), et d'**une population aujourd'hui largement connectée** partout à travers l'immense territoire russe. Une population encore relativement peu "mondialisée" en comparaison des populations occidentales - à l'exception de celle des grands centres urbains. Aussi la **barrière de la langue** constitue-t-elle un déterminant important dans la constitution et la persistance du *Runet*. Ceci explique également que la sphère d'influence numérique de la Russie s'étende au-delà des frontières de la Fédération, dans ses **pays limitrophes** et dans **les communautés russophones** de l'ex-URSS principalement.

Repères et connaissances de base

S'aventurer dans l'espace informationnel russe, qu'il s'agisse de rechercher des informations sur des personnes, des entreprises ou de documenter des faits, nécessite d'identifier et de savoir interpréter quelques éléments couramment rencontrés. Dans cette partie initiatique, nous évoquons également les méthodes et outils qui pourront aider le chercheur non-russisant dans ses travaux.

Géographie de la Russie

Divisions administratives

Les sujets territoriaux

La Fédération de Russie est divisée en **85 sujets territoriaux** couvrant **11 fuseaux horaires**: à savoir 46 **oblasts** (régions), 9 **kraïs** (territoires), 22 **républiques**, 3 **villes d'importance fédérale** (Moscou, Saint-Pétersbourg et Sébastopol), 4 **districts autonomes** (*okrougs*) ainsi qu'un *oblast* autonome juif (le Birobidjan) à statut particulier.

Les raïons

Chaque sujet territorial est lui-même compartimenté en "raïons", qui est une subdivision territoriale comparable aux arrondissements français, en fonction de sa population. Ainsi sont délimitées les villes, les communes urbaines et les communes rurales.

Adresses

Les adresses sont composées d'un **code postal** à 6 chiffres (3 pour la ville, 3 pour le poste de livraison dont la rue dépend – liste: [rus.postcodebase.com]) ; du **nom de la rue** (*ulitsa*, abrégé "ул." en russe) ; du **numéro du bâtiment** (*dom*, abrégé "д.") et du **numéro de l'appartement** (*kvartira*, abrégé "кв."). Il est important de préciser qu'en Russie les noms n'apparaissent pas sur les boîtes aux lettres d'où l'importance du code postal et du numéro d'appartement.

Exemple d'adresse

Format	Exemple en russe	Traduction
Noms Prénom Patronyme	Гагарин Юрий Алексеевич	Gagarine Youri Alexeïevitch
Rue X ; n°bâtiment ; n°appartement	Ул. Лесная ; д.4 ; кв.69	rue Lesnaya ; bâtiment 4 ; appartement 69
Ville	Москва	Moscou
Pays	Россия	Russie
Code postal	125469	125469

Langues et dialectes

La question du langage est **fondamentale dans tout travail de recherche d'informations**. C'est bien souvent la **finesse du vocabulaire** employé dans une requête qui détermine la **richesse des résultats**. Or la langue russe pose deux difficultés : la langue elle-même et l'alphabet cyrillique, qui diffère quelque peu de l'alphabet latin que nous connaissons. Se posent donc les difficultés de la **translittération** d'une part (passage d'un alphabet à l'autre), et de la **traduction** d'autre part.

Différence d'accès à l'information selon la langue

Si de nombreux sites web (notamment ceux des administrations russes) offrent des versions en anglais destinées aux visiteurs internationaux, le contenu diffère souvent d'une version à l'autre. **Les versions internationales sont réduites**, ne délivrant pas toutes les informations et fonctionnalités accessibles en langue russe. Il est donc **préférable d'opter pour les versions russes**, quitte à recourir à un **traducteur** tiers ou intégré au navigateur.

Alphabet cyrillique: distinguer les langues

Outre le russe, **l'alphabet cyrillique est employé dans d'autres langues** slaves: biélorusse, bulgare, macédonien, serbe et ukrainien. Il est donc **impératif de faire la distinction des sources qui utilisent le russe ou une autre langue** – les traducteurs automatiques en ligne y parviennent généralement.

Certaines langues **non slaves** parlées sur le territoire comme le mongol peuvent également employer un alphabet cyrillique, sous une forme alors légèrement différente de celle couramment employée en langue russe. On distingue donc ces langues par **l'emploi de caractères spéciaux inexistantes en russe**.

Alphabet cyrillique: outils pour la recherche et la translittération

L'alphabet cyrillique diffère de l'alphabet latin employé en Occident. Avant même de parler de *traduction*, il est donc nécessaire d'aborder la question de la *translittération*, c'est-à-dire du **passage d'un alphabet à l'autre**.

Nécessité d'employer le cyrillique

L'usage du cyrillique s'impose pour interroger certains moteurs de recherche et bases de données russes. En effet, **peu de services réalisent une translittération automatique**, comme le fait par exemple le moteur de recherche [[Yandex.ru](https://www.yandex.ru)] qui permet donc de rechercher dans des sources en cyrillique sur la base d'une requête rédigée en alphabet latin.

Translittérer n'est pas traduire

Attention: **translittérer n'est pas traduire**. Par exemple, le mot "crayon" se traduit "карандаш" en langue russe (ce qui se lit "karandash"). La requête en alphabet latin "karandash" dans Yandex interrogera les sources contenant ce mot écrit en cyrillique: c'est la *translittération*, c'est-à-dire le **passage d'un alphabet à l'autre par équivalence phonétique**. En revanche, la requête "crayon" ne donnera

rien de tel car cette locution n'existe pas en langue russe. A l'inverse, le mot français "journal" existe également en russe avec la même prononciation et s'écrit "Журнал". La requête "journal" dans *Yandex* interrogera donc les sources russes écrites en cyrillique contenant "журнал", grâce à la translittération automatique.

Retenons donc que si la translittération automatique peut faciliter le travail de recherche dans un environnement de travail en alphabet latin, il est tout de même nécessaire de connaître la prononciation en russe du mot recherché, ce qui est rare pour un non-russisant mais s'avère en revanche **très commode pour les noms propres**.

Effectuer des recherches en cyrillique

Lorsque la translittération automatique est indisponible, ce qui est le cas sur nombre de services de recherche d'information russes, **il est nécessaire de translittérer manuellement ou bien d'écrire directement en cyrillique**.

Translittération manuelle avec un service tiers

La façon la plus simple d'obtenir du texte en cyrillique est bien évidemment d'**utiliser un traducteur** de texte en ligne du français (ou autre langue) vers le russe.

Une **autre approche** est d'**utiliser un outil de translittération** comme [2cyr.com], [lexilogos.com], [translit.ru] (translittération et traduction) ou [translitteration.com] (norme ISO9), permettant de passer d'un alphabet à l'autre. La translittération se fait lettre à lettre, par équivalence phonétique. Il faut donc **faire attention à l'orthographe des termes et se méfier de leur traduction en français**. Par exemple, la translittération lettre par lettre de "Poutine" (comme on l'écrit en France) sera "Поутине", ce qui n'est pas la bonne façon d'orthographier le nom du Président russe. Il faut préférer écrire "Putin" (à l'anglaise) pour obtenir la bonne orthographe ("Путин"). Pour mieux appréhender ce type de subtilités, **se familiariser avec l'alphabet cyrillique et ses sonorités** (alphabétisation), sans même

rentrer dans l'apprentissage de la langue, peut être d'une grande aide.

“Russifier” un clavier latin

Ordinateurs et mobiles peuvent très aisément être paramétrés de façon à écrire en cyrillique. Depuis le panneau de configuration du système, **on ajoute la langue russe aux configurations du clavier.** Plusieurs langues peuvent être paramétrées, **il suffit de choisir la langue voulue depuis la barre des tâches au moment d'effectuer la saisie.**

Pour **retrouver les touches correspondantes à chaque caractère**, deux options sont envisageables:

-Utiliser des **“surtouches”**, sous forme d'autocollants signifiant les caractères cyrilliques, qu'il suffit d'appliquer sur les touches d'un clavier latin (**conçus pour être visibles à côté du caractère latin sans l'occulter**).

-Utiliser un **clavier virtuel** ou le **“visualiseur de clavier”**, qui fait apparaître le clavier cyrillique à l'écran et permet donc de “viser” les touches correspondantes sur un clavier physique en latin.

Outils de traduction

Une large palette d'outils de traduction est à disposition tant pour les néophytes en russe que pour les apprenants. Outre l'outil russe [translit.ru] (translittération et traduction), citons:

Google

Le chercheur francophone souhaitant une traduction du russe en français peut se satisfaire des **services de Google, corrects pour un usage basique. Toutefois la qualité de la traduction semble meilleure en russe/anglais** que vers le français.

L'avantage de Google est de permettre une **traduction des pages consultées via le très populaire navigateur Chrome** (néanmoins, certaines parties de sites web notamment les images resteront dans

leur langue d'origine, ce qui peut nécessiter le recours à la [translittération](#)/traduction).

Autre avantage, la possibilité de **traduire des pages, du texte ou des documents** depuis l'interface [[translate.google.com](#)]. Toutefois, à l'inverse de Yandex, cet outil n'effectue **pas de reconnaissance optique des caractères**, ce qui signifie qu'il est par exemple impossible de traduire le texte présent sur une photographie, qu'il faudra donc réécrire.

Recherche bilingue via Google

L'outil [[2lingual.com](#)] permet une opération intéressante via le traducteur de Google: une **requête Google en 2 langues au choix, simultanément**, avec une traduction automatique de la requête dans la 2e langue choisie.

Yandex traduction

La **meilleure alternative à Google pour traduire du contenu en langue russe** est Yandex. Là encore **les performances semblent meilleures entre russe et anglais**. On retrouve globalement les mêmes fonctionnalités sur **Yandex et le Yandex browser** que sur Google et le navigateur Chrome.

Yandex offre néanmoins un **avantage supplémentaire non négligeable: la reconnaissance optique des caractères**, permettant des traductions du texte impossible à copier/coller (issu d'une photographie par exemple).

Autres services

Google et Yandex ne sont pas les seuls traducteurs. Le recours à d'autres services peut être utile.

[Gate2home.com]	Intègre un clavier virtuel cyrillique et un mode translittération.
[Lingvolive.com]	Une référence en matière de dictionnaires.
[Gramota.ru]	Utile notamment pour vérifier l'existence d'un mot, trouver des synonymes et antonymes...
[Translate.ru]	Reconnu pour sa puissance.

Abréviations, sigles et acronymes

[Sokr.ru] propose un **dictionnaire d'abréviations, sigles et acronymes** très utile pour traduire de nombreux termes de la langue russe. Son moteur de recherche est capable d'opérer la translittération de lettres latines.

Argots et jargons

Certaines recherches, notamment sur les forums et réseaux sociaux, peuvent mettre l'opérateur au contact d'une **expression peu littéraire, argotique ou familière**. Le site web [rusски-mat.net] offre un dictionnaire assez complet d'argot et d'expressions familières, traduit notamment en français, ainsi que des entrées thématiques intéressantes.

D'autres dictionnaires d'argot russe existent, comme [slovonovo.ru], ou encore [jargon.ru] qui **concerne à la fois l'argot et les jargons professionnels**.

Différences régionales

La Fédération de Russie abrite de nombreuses ethnies aux influences culturelles très différentes. Ainsi, des **dialectes** sont apparus, et nous pouvons faire la distinction entre ceux du nord, du centre et du sud. **Celui du centre est plutôt présent dans les grandes villes et est qualifié de littéraire (Moscou)**.

Concrètement les différences à l'oreille sont mineures, des "a" plutôt que des "o" et des "ts" au lieu de "tch". **Le russe écrit sera le même partout** et les interlocuteurs de dialectes différents se comprennent tout à fait.

Informations sur les personnes physiques

Le chercheur occidental sera probablement étonné du **grand nombre de données à caractère personnel qu'il est possible de trouver** sur les citoyens et résidents russes dans les sources ouvertes, que celles-ci soient issues de sources étatiques (judiciaires notamment) ou de **l'activité en ligne de la personne** (médias sociaux...).

Il est souvent utile de **comprendre la [structure des noms](#)** et leurs modalités de transmission afin d'optimiser ces recherches. Aussi, il peut s'avérer utile de connaître les **[principaux éléments d'identification des individus par l'État](#)** (documents d'identité...).

Nous relevons enfin que de nombreux outils relativement intrusifs existent et facilitent grandement l'investigation sur les personnes. C'est la conséquence d'un rapport à la vie privée différent de celui que nous connaissons en France par exemple, mais également d'un important **marché noir de la donnée personnelle**.

Nom des personnes

Nous abordons ici la structure des noms propres et leurs modalités de transmission.

Structure

Les noms propres russes ont une structure particulière qui **fournit de précieux renseignements sur les liens filiaux** entre les personnes: **prénom, patronyme, nom de famille**.

Sur les documents officiels, on place généralement le nom de famille avant le prénom et le patronyme.

Le patronyme renvoie au prénom du père de la personne (peut se lire "fils/fille de..."), avec une **terminaison variant selon le sexe de la personne** (ov/ev-ich pour un homme, ov/ev/ich/inich-na pour une femme).

Le nom de famille peut également voir sa terminaison changer en fonction du sexe de la personne (la forme féminine prend généralement un *a*).

Transmission

Le nom de famille est **transmis par le père**. L'**usage courant pour une femme mariée est de porter le nom de famille de son époux**, mais **elle conserve en revanche son patronyme** (nom de son propre père).

Exemple

Le Président de la Fédération de Russie se nomme Vladimir Vladimirovich Poutine (Владимир Владимирович Путин). De son patronyme (Vladimirovich) on déduit donc que son propre père avait lui aussi pour prénom Vladimir.

Documents et numéros d'identification

L'État russe identifie les individus par différents moyens et l'attribution de numéros.

Le passeport / la carte d'identité numérique

Depuis l'ère soviétique les citoyens russes disposent pour principal document d'identité d'un **passeport intérieur** (aussi dit "**domestique**" ou "**passeport de citoyen**"), contenant **un numéro unique à 10 chiffres**.

Les passeports internes sont encore en circulation mais progressivement supplantés par un document d'identité électronique sous forme de carte à puce (contenant les informations personnelles essentielles, des données biométriques...) ou dématérialisée (application mobile).

Outre le passeport interne, **les Russes circulant à l'international ont un second passeport dédié à cette fonction**, disposant d'un numéro différent à 9 chiffres.

Un numéro de passeport peut être utile au cours d'une investigation pour identifier un individu de façon certaine (malgré une homonymie entre plusieurs individus par exemple). **On peut notamment trouver ces numéros sur certains registres** (sanctions internationales...).

Décoder un numéro de passeport

Le numéro à 10 chiffres d'un **passeport interne** russe se lit comme suit:

- Les 2 premiers chiffres constituent le **code de la région** de délivrance du document.
- Les 2 chiffres suivants renvoient à l'**année d'édition** du document.
- Les 6 chiffres suivants constituent le **numéro unique d'enregistrement**.

Vérifier un numéro de passeport

A des fins de **prévention de la fraude**, l'État entretient une **base de données des numéros de passeports invalides, volés, perdus ou délivrés de façon irrégulière** qu'il est possible de consulter et d'interroger sur [[cette page du ministère de l'Intérieur](#)].

L'INN (numéro d'identification fiscale)

Au même titre que les personnes morales, les personnes physiques (citoyens ou résidents russes) se voient attribuer un **numéro d'identification fiscal** (ru:ИНН fr:INN en:TIN).

Le service en ligne [service.nalog.ru/inn.do] permet de **déterminer le numéro INN d'une personne physique** (requiert des éléments d'identification, par exemple, un numéro de passeport).

Vérifier l'INN d'une personne physique

Le service en ligne [service.nalog.ru/invalid-inn-fl.html] permet d'**interroger la base de données des INN invalides de personnes physiques**.

Spécificités concernant les données personnelles ouvertes

Les *flowcharts* traditionnellement utilisés en OSINT pour l'investigation sur des personnes physiques¹ sont parfaitement applicables en Russie. **Nous ne relevons ici que quelques particularités marquantes. D'autres sources et outils** utiles à la recherche d'informations sur les personnes physiques **sont disponibles dans les sections indiquées en note de bas de page.**

Pages blanches (données de contact)

L'annuaire en ligne le plus performant nous semble être Spravkaru, accessible en russe et en anglais (adresses différentes).

[spra.vkaru.net]	Pour une recherche en cyrillique.
[english.spravkaru.net]	Pour une recherche en latin.

Recherche de noms d'utilisateurs

De nombreux outils permettent de **vérifier l'existence d'un compte employant un nom d'utilisateur donné sur différents services en ligne**. Malheureusement **ceux-ci n'interrogent pas tous les services les plus populaires en Russie**.

Le plus exhaustif concernant la Russie est [\[namechk.com\]](https://namechk.com) qui interroge, entre autres services non-spécifiques au *Runet*, les services **Livejournal**, **Telegram** et **Vkontakte**, malheureusement pas pour les autres (Odnoklassniki, Rutube...).

Reconnaissance faciale: une particularité russe

La technologie de **reconnaissance faciale** par *deep learning* (intelligence artificielle) est largement déployée en Russie, y compris à des fins commerciales ou sécuritaires. Ainsi **plusieurs services en ligne sont spécialement dédiés à la recherche comparative d'images**, avec des performances parfois très élevées, même pour des visages d'individus peu connus (autres que des personnalités publiques ou artistes célèbres...) et dont peu d'images circulent (cf. infra).

¹ Par exemple:

<https://mediasonar.com/wp-content/uploads/2020/08/image-13-768x451.png>

[search4faces.com]	Recherche un visage sur les réseaux sociaux Vkontakte et Odnoklassniki.
[findclone.ru]	Recherche sur tous supports, nécessite une inscription par téléphone
[Yandex images]	La recherche par images du moteur Yandex est particulièrement performante, y compris pour la reconnaissance de visages.

Données personnelles “exfiltrées”

Des travaux d'enquêtes récents, notamment ceux du média britannique Bellingcat au sujet de l'empoisonnement d'Alexeï Navalny², ont mis en exergue l'**existence d'un important marché noir d'informations personnelles exfiltrées et recelées**, principalement via des forums et des bots sur la messagerie Telegram³. **Il ne s'agit donc pas d'informations ouvertes au sens strict**, dans la mesure où **l'exfiltration et la revente de ces données sont illégales**. C'est pourtant devenu une pratique trop courante pour ne pas être mentionnée car elle **explique les résultats parfois spectaculaires** qu'une enquête sur une personne peut donner en Russie.

Concrètement, il s'agit de données **issues de fichiers administratifs ou commerciaux** (enregistrement des passagers sur des vols commerciaux ou des trajets en train, réservations de parkings, factures détaillées d'opérateurs télécoms...) **revendues** à des prix très accessibles **via des services en ligne**. Les données en question sont **fournies par des agents corrompus des services publics ou entreprises concernés**. En dépit des condamnations en justice régulières dont les receleurs détectés font l'objet, cette pratique reste répandue. Néanmoins, l'État tente d'en intensifier la répression.

² <https://www.bellingcat.com/resources/2020/12/14/navalny-fsb-methodology/>

³ Voir notamment: <https://www.bbc.com/russian/features-48037582>

Informations sur les entreprises et personnes morales

Comme les personnes physiques, les personnes morales (entreprises ou organisations sans but lucratif) font l'objet d'une identification par l'État russe via des dénominations et numéros spécifiques. Chaque pays a ses particularités en la matière. Les connaître facilite grandement le travail de recherche et d'analyse des informations disponibles. Nous livrons ici des clés de lecture comme un préalable à des recherches plus avancées sur les organisations et leurs activités, qui sont abordées par thème dans la suite du document.

Types d'entités et données relatives

Les entités légales russes peuvent prendre des **formes juridiques variées**. Ces formes **déterminent en partie les informations disponibles dans les sources officielles**.

Registre unifié des entités légales (EGRUL)

Toutes les entités ayant une existence légale (personnes morales et entrepreneurs individuels) **peuvent être trouvées via la base entretenue par le service fédéral des impôts** [egrul.nalog.ru] (alternative: fichier disponible sur [multistat.ru]).

Méthode de recherche

La recherche sur cette base s'effectue via l'[OGRN](#), l'[INN](#) ou le nom de l'entité/de l'entrepreneur individuel. En revanche, **cette base ne permet pas d'effectuer des recherches par nom d'un dirigeant** par exemple, ce qui requiert le recours à d'[autres outils de recherche sur les entreprises](#).

Informations délivrées

Le registre délivre d'abord des **informations de base** telles que la **forme juridique**, la **date d'enregistrement**, l'**adresse du siège** de l'entité, ses **représentants légaux** et ses **succursales**, le **montant du**

capital ainsi que les **noms des associés/actionnaires** sous les réserves vues [plus bas](#).

Sont également enregistrés **certains événements de la vie juridique des personnes morales** comme les changements de forme, les fusions, les liquidations ou les dissolutions.

Entreprises

Il existe en Russie une certaine **variété de structures juridiques** pour les entreprises. Nous répertorions ici *les principales* en précisant les informations ouvertes qui leur sont associées.

Sigle (cyr/translitt/eng)	Description et spécificités
ООО/ООО/LLC	Société à responsabilité limitée, liste des associés et leurs participations à jour sur EGRUL.
ЗАО/ЗАО/Private JSC	Société par actions “privée” ou “fermée”, liste des fondateurs disponible sur EGRUL, pas de liste actualisée des actionnaires publiée sauf si plus de 50 actionnaires ou émission de titres et obligations.
ОАО/ОАО/Public JSC	Société anonyme “ouverte”, ie cotée en bourse, publication trimestrielle de la liste des actionnaires via un service d’annonce légale.
Г(У)П/Г(У)П	Entreprise d’État.
ИП/IP	Entrepreneur individuel (constitue une entreprise mais pas une personne morale au sens juridique).

Le cas particulier des PME

La Russie accorde **un statut particulier** aux PME. Ainsi peut-il être nécessaire de **vérifier l’appartenance d’une structure à cette catégorie**: le service fédéral des impôts tient un **registre unifié spécifique** accessible à l’adresse [rmsp.nalog.ru]. On y trouve également des données statistiques sur ce type d’entreprises.

Autres types d’organisations

Outre les entreprises, les **organisations de la société civile et politique** (ONGs, partis politiques, associations diverses...) appartiennent à la **catégorie des organisations à but non-lucratif**, désignée par le sigle NKO (ru:HKO en:NPO – *Non-Profit organisation* ;

fr:OSBL – Organisation sans but lucratif). **On les trouve également dans la base [egrul.nalog.ru].**

Placées sous la tutelle du Ministère de la Justice (cf. portail [unro.minjust.ru]), ces organisations sont **classées en plusieurs catégories selon leur objet/activité**: autonomies culturelles nationales, organisations religieuses étrangères, organisations qualifiées d’“agent étranger⁴”. **Les informations ouvertes disponibles sur le portail du ministère sont d’autant plus nombreuses que l’organisation est perçue comme menaçante par l’État** (agent étranger...).

Numéros d’identification

Les entités russes ayant une existence légale se voient attribuer divers numéros d’identification. Les **2 principaux** sont:

Numéro	En russe	En anglais
Numéro d’inscription au registre d’État	ОГРН (OGRN) ОГРНИП (OGRNIP – entrepreneur individuel)	PSRN (Primary State Registration Number)
Numéro d’identification fiscale	ИНН (INN)	T(P)IN (Taxpayer (Personal) Identification Number)

L’OGRN / OGRNIP

L’**OGRN** consiste en une suite particulière de **13 chiffres (15 pour les entrepreneurs individuels)**, attribuée à chaque entité légale russe au moment de son enregistrement. Il est **souvent donné avec sa date d’attribution**.

Chaque chiffre a une signification:

- Le 1er chiffre indique le **type de structure** (1 pour une société, 2 pour un organisme d’État, 3 pour un entrepreneur individuel).
- Les 2 suivants indiquent l’**année de création** de l’entité.

⁴ Cette catégorie désigne des entités, mais également des individus actifs en Russie mais supposés servir les intérêts d’un autre pays.

- Les 2 suivants sont le **code du lieu d'enregistrement** (à l'échelon du sujet fédéral, exemple pour Moscou: 77).
- Les 2 suivants sont le **code du service des impôts ayant procédé à l'enregistrement** dans le périmètre indiqué (par les 2 chiffres précédents).
- Les 5 suivants sont le **numéro d'inscription proprement dit** (7 pour les entrepreneurs individuels).
- Le dernier chiffre est un **numéro de contrôle** permettant de vérifier la validité d'un OGRN.

L'INN

L'**INN** consiste en une suite particulière de **10 chiffres, utile pour identifier de façon certaine une entité sans risquer la confusion avec des entités homonymes**. Il est composé comme suit:

N	N	N	N	X	X	X	X	X	C
Code de l'autorité fiscale attributive (si entités étrangères: 9909)				Numéro d'entrée dans le registre (si entités étrangères: code spécifique au pays)				Numéro de contrôle	

Aussi permet-il souvent de "tracer" les activités et relations entre entités: par exemple, **l'INN des actionnaires d'une société se retrouve dans le rapport la concernant, fourni par le service fédéral des impôts via la base [egrul.nalog.ru]**. Ce numéro constitue le **réfèrent unique pour tous les impôts et taxes** (contrairement, par exemple, au cas français où l'on distingue un numéro de TVA, etc).

Vérifier l'INN d'une personne morale

Le service en ligne [service.nalog.ru/invalid-inn-ul.html] permet d'**interroger la base de données des INN invalides de personnes morales**.

Informations relatives aux véhicules

C'est là encore **un domaine qui peut étonner les chercheurs habitués à l'espace informationnel français: en Russie, les données relatives aux véhicules accessibles en sources ouvertes sont extrêmement nombreuses et détaillées.** L'identification et le suivi d'un véhicule peuvent s'avérer très utiles au cours d'une investigation.

Immatriculation et VIN

La recherche sur un véhicule se fait généralement via un **numéro d'immatriculation** ou un **VIN** (Vehicle Identification Number).

Les plaques d'immatriculation russes sont relativement aisées à décrypter. Les correspondances des différentes indications (numéros et codes, couleurs...) peuvent être consultées à l'adresse suivante: [https://en.wikipedia.org/wiki/Vehicle_registration_plates_of_Russia]. On peut aussi se référer au site [worldlicenseplates.com] qui mentionne quelques subtilités utiles (plaques de la République du Tatarstan notamment...).

Le **VIN** est un **numéro de série propre à chaque véhicule**, composé de 17 chiffres. Leurs significations peuvent être déterminées via: [https://en.wikipedia.org/wiki/Vehicle_identification_number].

Outils de recherche

[avtocod.ru]	Rapport détaillé (marque, immatriculation, historique complet des infractions, propriétaires, réparations...) - <i>freemium</i> .
[autoteka.ru]	Idem.
[avinfobot.net]	Idem, via <i>Telegram</i> .
[nomerogram.ru]	Recherche d'images par numéro d'immatriculation ⁵ .

⁵ A noter qu'une telle recherche est également possible via Facebook.

Considérations techniques

Nous relevons ici quelques éléments techniques qui peuvent s'avérer au cours d'une recherche dans l'espace numérique russe.

Numéros de téléphone

La Fédération de **Russie partage avec le Kazakhstan l'indicatif téléphonique +7** (autrefois commun à toute l'Union soviétique).

On peut utilement se référer à [[la page Wikipedia anglophone dédiée](#)] pour consulter la **liste des indicatifs locaux et numéros spéciaux**.

"Pinger" un numéro

La pratique de l'envoi de SMS à des fins commerciales notamment est assez répandue en Russie. Des services relatifs à ce mode de prospection se sont donc développés. Ce service en ligne [<https://smc.ru/testhlr/?SE=97418fea>] permet de **"pinger" un numéro pour s'assurer de son activité, et retourne également des données concernant l'abonnement**.

Obtenir un numéro virtuel russe

Le travail d'enquête requiert parfois d'utiliser un numéro de téléphone, qui plus est local. Pour cela, **plusieurs services de "proxy téléphonique" existent**. On peut citer par exemple [[Onlinesim](#)].

Domaines et extensions web

Who Is et domaines en cyrillique

Le service [[nic.ru](#)] est un "Who Is" permettant de **rechercher les informations relatives à des noms de domaines web en alphabet cyrillique** - ce qui n'est pas possible sur nombre de services de ce type parmi les plus courants en Occident.

Extensions de domaines

Les sites web russes/russophones sont principalement connus pour employer l'extension **.ru**.

Cependant, **on trouve également des sites en .su** (pour Soviet Union - cette extension était utilisée aux premières heures du web, peu avant la chute de l'URSS, mais connaît un certain regain depuis quelques années et est toujours administrée par la Russie).

D'autres domaines emploient l'**alphabet cyrillique**, dans ce cas l'extension pour la Russie est **.рyс** (translit: *rus*), ou bien **.рф** (translit: *rf* - désignant la Fédération de Russie).

Enfin, et comme partout à travers le monde, on trouve désormais de nouvelles extensions plus fantaisistes telles que **.moscow**.

Sous-domaines

De nombreux sites web russes, notamment les sites officiels des administrations, sont **structurés par de nombreux sous-domaines** (ex: *egrul.nalog.ru* ; *pb.nalog.ru...*). Il peut être **difficile de tirer le meilleur parti d'une source sans avoir connaissance de ces sous-domaines**. Le recours à un outil de recherche des sous-domaines comme [[DNS Dumpster](#)], [[Spyse](#)] ou [[Netcraft](#)] peut donc être utile. Certains [opérateurs de recherche avancée sur Yandex](#) permettent également de rechercher des sous-domaines.

La compression en .rar

Le **format RAR**, d'origine russe, est souvent **utilisé pour la compression de fichiers volumineux**. Or ce format n'est **pas géré de façon standard par les systèmes d'exploitation courants** (Windows, MacOS). Il est donc **nécessaire d'installer un logiciel capable de décompresser les fichiers contenus sous ce format** comme [[Unarchiver](#)] ou [[7-Zip](#)].

Décoder du texte cyrillique encodé

Une investigation technique peut conduire à collecter du **texte cyrillique (russe ou autre langue) encodé**. L'outil [2cyr.com/decode/] permet de **décoder le texte informatique** ainsi rédigé (plusieurs langues disponibles).

Moteurs de recherche généralistes

L'utilisation d'un moteur de recherche "généraliste" est souvent **incontournable dans un travail de recherche**. Or **là encore, le Runet a des spécificités qu'il serait préjudiciable d'ignorer**. Car s'il est possible d'effectuer des recherches relatives à la Russie/l'espace russophone via les outils classiques en Occident tels que Google (.com ou .ru) et d'obtenir de bons résultats par ce biais, **les outils russes tels que Yandex peuvent s'avérer plus performants** encore et possèdent des particularités utiles à connaître.

Recherche et censure: éclairer le choix de ses outils

Il est important de garder à l'esprit que si les outils russes sont naturellement les mieux placés pour une exploration du Runet, on peut également craindre que ceux-ci, et plus singulièrement les moteurs de recherche, soient **soumis à une certaine censure**. Par exemple, **le moteur de recherche Yandex a pu être sommé de désindexer des sites web critiques à l'égard du pouvoir russe**⁶. Il convient donc d'**adapter sa stratégie de recherche d'informations aux enjeux de chaque situation, en optant pour les outils les plus appropriés**, c'est-à-dire ceux offrant les meilleures chances de retourner des résultats pertinents. La [[liste des sites blacklistés](#)] par les autorités est disponible en libre accès.

Yandex

Yandex est un moteur de recherche fondé en 1997. Avec les nombreux services annexes qui l'entourent, il s'est imposé comme **la principale alternative russe au géant américain Google**, et comme la plus grosse entreprise de service numérique du pays avec 10 000 employés en 2019.

⁶ [[RSF - Le principal moteur de recherche russe expurgé des contenus interdits](#)]

Il est toutefois intéressant de noter que **les services de Google sont également très usités en Russie**, notamment dans la partie orientale du pays, et seraient même en tête du marché russe des moteurs de recherche selon certaines sources⁷.

Yandex n'en demeure pas moins un véritable **pivot du Runet**. L'important **écosystème de services** qui l'entoure et la puissance de ce moteur et des outils qui y sont associés en font un **point d'entrée privilégié de l'espace informationnel russe**.

Maîtriser la recherche sur Yandex

Lors d'une simple requête sur Yandex, il est possible d'**ajuster les résultats selon 3 critères**: la **date/période** de recherche ; le **lieu** (par défaut, le moteur le détermine via l'adresse IP d'où la requête est effectuée) ; la **langue**.

Yandex.ru opère une translittération automatique des requêtes en alphabet latin et donne accès à un clavier virtuel en cyrillique.

Comme sur Google, il est possible de **choisir la nature des résultats**. Par défaut, le moteur renvoie des pages web, mais on peut également rechercher des **images**, des **vidéos**, des **actualités**, des informations **cartographiques...**

Recherche avancée sur Yandex

Les résultats sont d'autant **plus pertinents** que le moteur est utilisé à sa pleine capacité. Pour cela, des **opérateurs de recherche avancée** (ou **dorks**) existent comme sur la plupart des moteurs de recherche, permettant d'**affiner les requêtes**.

Le tableau ci-après liste les principaux opérateurs de recherche, qui peuvent être retrouvés sur [[une page d'aide dédiée](#)]. Rappelons qu'il est souvent **pertinent de combiner les opérateurs** entre eux.

⁷ Voir notamment: <https://alphametic.com/global-search-engine-market-share>

Opérateur	Syntaxe (exemples)	Utilité
!	!mot	Le mot précédé par l'opérateur est recherché dans la forme spécifiée (strictement).
+	+mot	Le mot précédé par l'opérateur est forcément contenu dans les résultats indexés.
-	-mot	Le mot précédé par l'opérateur est exclu de la recherche (à placer en fin de requête).
" "	"le mot recherché"	Recherche stricte dans l'ordre et la forme spécifiés du mot ou de la séquence entre guillemets.
*	"mot *"	L'astérisque peut être remplacé par n'importe quel mot par le moteur, qui tend à suggérer les plus pertinents en fonction du reste de la requête. Ne fonctionne qu'entre guillemets.
	mot1 mot2 mot3	Les résultats contiennent au moins l'un des mots séparés par la [barre verticale].
url:	url:https://www.url.com url:url.com/*	Recherche dans le site dont l'adresse est spécifiée.
site:	site:site.com	Recherche dans les pages et les sous-domaines du site spécifié.
host:	host:www.site.com	Idem (www requis).
rhost:	rhost:com.site.www rhost.com.site.*	Idem à l'envers. La seconde syntaxe proposée permet de rechercher des sous-domaines .
domain:	domain:ru	Recherche dans les sites en .ru .
mime:	mime:pdf	Filtre par format de document (formats pris en charge: pdf, xls, ods, rtf, ppt, odp, swf, odt, odg, doc).
lang:	lang:fr	Filtre par langue (langues prises en charge: russe (ru), ukrainien (uk), biélorusse (be), anglais (en), français (fr), allemand (de), kazakh (kk), tatar (tt), turc (tr)).
date:	date:AAAAMMJJ date:AAAAMMJJ..AAAAMMJJ date:AAAAMM* date:>AAAAMMJJ (A=Année, M=Mois, J=Jour)	Filtre par date (de publication/modification de la page) selon plusieurs modalités: une date fixe, une plage (syntaxe 2), une date imprécise (l'astérisque se substitue à n'importe quelle valeur non - syntaxe 3), avant/après (syntaxe 4).

Recherche par image et reconnaissance faciale sur Yandex

Yandex compte assurément parmi les moteurs de recherche les plus performants concernant la reconnaissance faciale et, plus généralement, la recherche par image. Cette fonctionnalité est accessible à l'adresse [yandex.ru/images/] et la recherche peut être faite sur la base d'un **fichier** ou d'une **image en ligne** (via son URL). Il est **possible de sélectionner une partie de l'image** choisie pour restreindre la recherche à un élément particulier ; d'affiner la recherche par l'ajout de mots-clés dans la barre recherche puis de filtrer selon plusieurs paramètres (taille, format, cibler la recherche sur un site spécifique, etc.). La fonction de recherche par images inversées peut analyser les **visages, paysages et objets**.

La puissance de cet outil en fait un **incontournable** pour tous les professionnels de la recherche, même pour des travaux hors "Runet", bien que **l'acuité du moteur semble supérieure dans l'espace informationnel russe et post-soviétique** (*a fortiori* pour la reconnaissance faciale).

Services annexes de Yandex

C'est un véritable **écosystème** qui s'est **constitué autour du moteur de recherche Yandex**, ce qui renforce d'ailleurs la comparaison avec son homologue américain Google.

Depuis le portail **Yandex**, il est donc possible d'accéder aux services listés sur la page [yandex.ru/all]: recherche de **brevets**, cartographies et plans des transports, sites marchands, actualités, service de courriel, des services pour l'immobilier ou l'automobile, un service de stockage *cloud*, une messagerie instantanée ou encore un service de visioconférence, sans oublier un outil de mesure du trafic sur les sites web (*Yandex Metrica*).

L'accès à certains de ces services requiert un **compte Yandex**, lequel peut constituer un **point d'accroche intéressant dans le cadre d'une recherche concernant un utilisateur particulier**. [[YaSeeker](#)] permet de récupérer les données ouvertes associées à un compte Yandex.

Autres moteurs de recherche russes

Yandex est le moteur de recherche généraliste le plus remarquable du *Runet*. Cependant, nous mentionnons ici **deux autres services populaires** en Russie, qui ne présentent toutefois **pas les mêmes qualités de service et étendue** que Yandex. Dans les deux cas, on retrouve en revanche la même **articulation d'un portail/moteur de recherche, et de services annexes** associés.

[Mail.ru]	Plateforme extrêmement populaire en tant que service de courriel, le portail mail.ru offre également un moteur de recherche assez basique. Une intéressante fonction de recherche sur les réseaux sociaux russes est proposée. Une translittération automatique des requêtes en alphabet latin est effectuée.
[Rambler.ru]	Rambler est également une plateforme populaire en Russie, qui propose aussi un service d'e-mail. Le moteur de recherche paraît intéressant pour des recherches orientées entreprises/business . Il opère une translittération automatique des requêtes en alphabet latin.

Listes de moteurs de recherche supplémentaires

Le site **Search Engine colossus** dispose d'une [[page consacrée à la Russie](#)] sur laquelle **sont référencés d'autres moteurs de recherche plus ou moins spécifiques**.

Médias sociaux

Les médias (ou “réseaux”) sociaux, comme les autres plateformes en ligne populaires, sont très importants dans le *Runet*. C’est en effet un autre champ dans lequel l’espace informationnel russe/russophone se distingue, même si l’on constate depuis quelques années déjà **une poussée de certains médias occidentaux** parmi ces populations.

Repérage

L’infographie ci-dessous dresse un bon panorama des médias sociaux et plateformes populaires en Russie, répartis par types.



Vkontakte

Créé en 2006, [[VKontakte](#)] (ru:ВКонтакте) – souvent abrégé **Vk** – est l'équivalent russe de Facebook et son fonctionnement lui est quasiment identique. Il s'agit du réseau social le plus plébiscité en Russie.

Géographie et sociologie

Vk est le réseau social **le plus populaire en Russie**, en **Estonie**, **Lettonie**, **Biélorussie**, **Ukraine**, **Moldavie**, **Mongolie** et au **Kazakhstan** (données Alexa 2017). La **sociologie** des utilisateurs de VKontakte est globalement plus **jeune** et plus **urbaine** que celle d'[Odnoklassniki](#).

Outils de recherche

Attention: **des outils apparaissent/disparaissent régulièrement** - le tableau peut être incomplet.

Lien	Description
[vkdia.com]	“Espionne” un profil (recense les amis, scrute la dernière activité...). Dispose également d'une page contenant des trucs et astuces.
[vk.watch]	Assez similaire, recense le contenu/l'activité d'un compte sur la base d'un lien, numéro d'utilisateur ou d'une photographie. <i>Freemium</i> .
[220vk.com]	Fonctionnalités avancées pour trouver des informations invisibles par défaut sur un profil.
[https://regvk.com/] / [valery.shostak.ru/vk/nfwels]	Trouver la date d'inscription d'un profil.
[https://vk.barkov.net/]	Plusieurs outils listés sur la gauche afin de – par exemple – obtenir des listes d'abonnés d'un groupe ou de ceux qui ont liké/partagé du contenu – trouver leur compte instagram...
[Repost tree]	Définit l'arborescence de reproduction d'un post.
[photo-map.ru]	Photos géolocalisées sur VKontakte.
[where-you.com]	Recherche de profils sur Vk, Ok et Mail.ru .
[kribrum.io]	Recherche de posts par mots clés (Vk et autres).

Odnoklassniki

Créé début 2006, [[Odnoklassniki](#)] (ru:Одноклассники) – souvent abrégé *Ok* – est le **deuxième réseau social russe** après [VKontakte](#). Il peut être considéré comme un **équivalent de l'antique Copains d'avant** (France) ou de *Friends Reunited* (Royaume-Uni).

Géographie et sociologie

Odnoklassniki est le **2^e réseau social le plus populaire de Russie**. Mais son rayonnement s'étend également dans plusieurs pays **limitrophes** du Caucase et d'Asie centrale où il occupe la première place: **Arménie, Azerbaïdjan, Géorgie, Ouzbékistan et Kirghizistan**. Il est également plébiscité au Turkménistan, Tadjikistan et en Moldavie.

Les utilisateurs d'Odnoklassniki constituent une **population plus âgée, plus périphérique (moins urbaine) et plus féminisée** que sur Vkontakte.

Outils de recherche

L'interface d'Ok est assez comparable à celle de Vk et Facebook (listes d'amis, date de naissance, posts...). Elle est **disponible en plusieurs langues** et **la translittération latin-cyrillique y est automatique**. Le nombre d'outils tiers permettant des recherches avancées est relativement limité et ceux-ci sont communs à d'autres plateformes:

Lien	Description
[where-you.com]	Recherche de profils sur Ok, Vk et Mail.ru.
[kribrum.io]	Recherche de posts par mots clés (Ok et autres).

MoiMir

[\[Moi Mir\]](#) ("Mon monde"), est la **troisième plus grande plateforme de médias sociaux en Russie**. Il s'agit d'un service de la galaxie [Mail.ru](#).

Moi Mir est essentiellement une combinaison d'un service de blog et d'une plateforme de stockage et de partage de photos et de vidéos. Il dispose également d'un service de messagerie instantanée alimenté par le client de messagerie Mail.ru. Les utilisateurs semblent plutôt provenir de régions périphériques.

Habr Career (ex-Moi Krug)

[\[Habr Career\]](#) (anciennement *My Circle*) est un réseau social professionnel et une plateforme de mise en relation employeur/employé spécialisé dans le domaine de l'informatique, autrefois rattaché à Yandex. Il s'agit désormais d'un service appartenant à [\[Habr\]](#), importante plateforme de blogging participatif sur les sujets informatiques/numériques.

Les Russes sur les médias sociaux occidentaux

Les Russes n'échappent pas totalement à l'influence occidentale et notamment à celle des GAFAM américains, en dépit de l'existence d'alternatives "nationales" très populaires. Et pour cause, ***Vkontakte* et *Odnoklassniki*** (pour ne citer qu'eux) **sont utilisés par les populations de l'ex-espace soviétique, mais guère au-delà. L'interaction avec des internautes d'autres pays passe donc volontiers par d'autres médias.**

Réseaux bloqués

La loi russe oblige les prestataires de services numériques à héberger les données personnelles de citoyens russes sur le territoire de la Fédération. Les services qui s’y refusent sont ainsi bannis: c’est notamment le cas du réseau social professionnel **LinkedIn**.

L’arme législative est régulièrement employée par la Russie pour contrer l’influence numérique occidentale. Début 2021, Facebook, Twitter et YouTube ont été menacés de blocage en Russie, en réponse à la censure de certains contenus.

Médias occidentaux populaires

Les plateformes occidentales sont de plus en plus significatives au sein du marché russe en dépit d’alternatives nationales très populaires. Par exemple, en dépit de l’existence de [Rutube](#), YouTube est la plateforme vidéo la plus populaire en Russie.

Facebook est parfois utilisé comme un réseau professionnel par les Russes, notamment par la jeunesse urbaine (moscovite essentiellement) des milieux créatifs et des nouveaux métiers du numérique (design, communication...). **Instagram** et **TikTok** connaissent également un certain succès, de même que **Snapchat**.

Twitter connaît un succès relativement moindre au sein de la population russe, même si la Russie s’y illustre régulièrement par ses opérations d’influence.

Un terrain d’influence

La Russie est aussi connue pour mener un **travail d’influence à destination de populations étrangères.** Ceci passe donc naturellement par le biais des réseaux populaires au sein des populations-cibles (Facebook, Twitter...) où les principaux [médias d’influence russes](#) sont actifs, ainsi que des *clusters* de comptes dédiés à la diffusion/amplification de certains contenus.

Autres plateformes et services populaires

Le segment des médias sociaux n'est pas le seul à distinguer le *Runet* du reste d'internet. Bien d'autres services numériques (messageries courriel ou instantanées, blogging...) connaissent des alternatives russes. Si les recenser de façon exhaustive serait aussi difficile que peu utile au lecteur, nous considérons ici celles qui nous semblent les plus importantes. Des recherches complémentaires ou des pages spécialisées peuvent permettre d'en découvrir d'autres⁸.

Telegram

Pavel Durov est le créateur de Vkontakte mais aussi de [\[Telegram\]](#), une “**messagerie sécurisée**” à l'instar de WhatsApp ou Signal, proposant un **chiffrement de bout en bout des communications**. Cette caractéristique a d'ailleurs suscité l'interdiction de l'application en Russie entre 2018 et 2020, son fondateur refusant de livrer les clés de chiffrement au gouvernement russe (ce qui lui permettrait d'accéder aux communications des utilisateurs). Ceci n'a pas empêché la messagerie de connaître un certain essor ces dernières années, y compris en Russie.

Usages

Outre sa fonction de **messagerie sécurisée**, Telegram permet aussi de rejoindre des **groupes** et des **chaînes** (ou **canaux**) tenus par des influenceurs, des entreprises, des médias ou des organisations de la société civile, ce qui en fait un hybride entre l'application de communication personnelle et le média social. On peut également accéder à divers services, notamment via des [bots](#).

⁸ Par exemple: <https://russie.fr/medias-russes/geants-du-web-russe>

Chacune de ces fonctions contribue à la réputation sulfureuse de ce service en Russie et au-delà :

-La sécurité des communications permise par le chiffrement de bout en bout attire non seulement des utilisateurs soucieux de leur vie privée, mais également les **individus/organisations agissant dans la clandestinité** tels que les groupes criminels ou terroristes. Ainsi Telegram a pu être désignée comme la “messaging préférée des djihadistes”.

-La possibilité de diffuser du contenu via les chaînes et d’entrer en relation avec d’autres utilisateurs dans un cadre *a priori* sécurisé et hors du contrôle des autorités américaines/occidentales a attiré un certain nombre de **leaders d’opinion issues de mouvances politiques radicales**, principalement **à droite de l’échiquier politique**, régulièrement bannies des réseaux ouverts comme Twitter.

-Les bots sont également vecteurs de certaines **déviances préjudiciables, spécifiques à la Russie, concernant la vie privée** (cf. [section dédiée](#)).

La population russe semble privilégier l’usage de Telegram, mais l’utilisation de sa principale alternative américaine WhatsApp y est également courante.

Outils de recherche

Telegram dispose d’une interface assez souple. La messagerie est devenue un incontournable des travaux d’OSINT sur la Russie. Il n’est donc pas étonnant de voir fleurir de **nombreux outils dédiés à la recherche d’informations sur ce service**. Comme toujours en la matière, de nombreux outils disparaissent quand d’autres apparaissent : il se peut donc que le tableau ci-dessous ne soit pas exhaustif au moment où vous le consultez.

Lien	Description
[r.website]	Visualiser l'aperçu d'une chaîne.
[telegramchannels.me]	Recherche de chaînes, groupes ou bots.
[lenta.tg]	Recherche de publication par pays/langue/thème.
[intelx.io/tools?tab=telegram]	Google CSEs pour recherche Telegram.
[search.buzz.im]	Recherche dans les messages ouverts, chaînes et profils.
[tgstat.ru/en]	Statistiques des chaînes (croissance, visibilité) et outil de recherche.
[hottg.com]	Groupes et chaînes les plus populaires et nouvelles chaînes, par pays/langue
[combot.org]	Classement des chaînes les plus populaires (par langue).
[tgchannels.org]	Recherche et monitoring de chaînes.
[lyzem.com]	Recherche de chaînes, posts, groupes.
[telegramic.org]	Recherche de comptes, bots, groupes, chaînes et classements.

Bots

Les *bots* sont des applications tierces qui s'exécutent de façon automatisée dans Telegram. Leurs vocations sont variables: la plupart **fournissent des services** (marchands ou non) aux utilisateurs qui peuvent donc interagir avec eux via des **messages**, **commandes** ou **requêtes**. Ces bots apparaissent comme des comptes personnels et proviennent du [["BotFather"](#)], le bot alpha qui engendre les autres.

En Russie, **certains de ces bots sont particulièrement connus pour fournir des services illégaux comme le recel de données personnelles** issues de fichiers administratifs ou commerciaux. L'utilisation de ce type de services dans des travaux d'enquête a fait ses preuves, néanmoins il convient de garder à l'esprit qu'il s'agit de **données exfiltrées illégalement**.

D'autres bots utilisent en revanche des **programmes licites** permettant d'effectuer des tâches utiles lors d'une recherche en ouvert: par exemple relever les informations sur un profil Vk (ex:@VKUserInfo_bot), obtenir des informations sur un véhicule (ex:@AvinfoBot), télécharger des vidéos YouTube (@SaveYouTubeBot), etc. Des services **impossibles à recenser de façon exhaustive et sujets à d'importantes variations** (apparition/disparition), mais **aisés à trouver** via l'application Telegram elle-même, les services tiers recensés plus haut ou encore des recherches ciblées sur les moteurs de recherche généralistes.

Mail.ru

[\[Mail.ru\]](#) a été créé en 1998 et **constitue probablement le service de courriel le plus usité en Russie**. Comme Yandex, ce service a su constituer autour de lui toute **une galaxie de services connexes et annexes** tels qu'un [moteur de recherche](#), des plateformes d'e-commerce (Delivery Club, Youla, Pandao), des messageries instantanées ([\[ICQ\]](#), TamTam...), des jeux vidéos ou encore des plateformes de diffusions d'informations comme [\[Ladymail\]](#), [\[Automail\]](#) ou [\[Newsmail\]](#).

Livejournal

[\[LiveJournal\]](#) est une plateforme de **blogging** depuis 1999. Elle est assez largement tombée en désuétude, sauf en Russie où elle est encore largement usitée. Le pays serait aujourd'hui à l'origine de la **majorité du trafic et des utilisations** de la plateforme. **De nombreux travaux d'enquête démontrent l'intérêt de cette plateforme pour sourcer des informations issues de populations russes/russophones.**

A noter que la société *SUP Media* rachète l'entreprise à la fin des années 2000 et rapatrie progressivement les services en Russie – serveurs compris. Une fusion qui conduit le service de blogging à côtoyer [\[Gazeta.ru\]](#), fer de lance médiatique du groupe qui

détient également le [moteur de recherche](#) [[Rambler](#)] et d'autres services encore.

Ozon

Fondée en 1998, [[Ozon.ru](#)] est une plateforme d'e-commerce multi-catégories souvent décrite comme l'Amazon russe. Si celle-ci connaît un vrai succès dans la Fédération de Russie et mérite à ce titre d'être relevée ici, son intérêt pour l'OSINT reste *a priori* mince – tandis que de nombreux travaux tendent à démontrer l'intérêt d'Amazon dans le cadre d'une enquête sur une personne notamment.

Rutube

[[Rutube](#)] est l'équivalent russe de YouTube – une plateforme de diffusion de **contenu vidéo**. Sa concurrence ne fait que très peu d'ombre à l'américain YouTube, même en Russie. Néanmoins, **la plateforme reste vivace et sert notamment de solution de repli pour la diffusion de certains contenus**, publiés par exemple par des groupes politiques radicaux (principalement à droite de l'échiquier politique) censurés sur les médias occidentaux comme YouTube.

Les forums

La pratique des forums en ligne a été et demeure importante en Russie. Il en existe une **grande variété**, allant de **la plateforme généraliste aux supports plus spécialisés** (thématiques ou locaux...). Dans l'esprit des premières heures du web, **ils restent un espace de liberté d'expression relativement permissif** en comparaison des médias traditionnels plus contrôlés. Certains de ces forums ont toujours cette fonction de débat public virtualisé sur les questions politiques et sociétales où différentes tendances s'affrontent.

Le **tableau ci-dessous** recense des **liens vers des listes de forums** populaires en Russie et dans l'espace russophone. S'ils fournissent des indications intéressantes, **il demeure pertinent d'interroger des [moteurs de recherche généralistes](#) pour découvrir d'autres sources** de ce type.

[Infoselection.ru]	Classement et indications sommaires.
[Top 100 Rambler]	Index/Classement du web social, forums compris. Filtrage par localités possible.
[Forumrate]	Classement et indications relativement détaillées.

Presse et relais d'influence

L'industrie des médias est importante en Russie. **Le nombre de titres de la presse écrite (imprimée et/ou en ligne) ainsi que de chaînes de télévision ou de radio est assez important**, malgré un certain [contrôle opéré par l'État](#) (via l'agence gouvernementale Roskomnadzor) et un **nombre relativement restreint de propriétaires des organes de presse et autres médias**⁹, souvent proches du pouvoir politique (*oligarques*).

Dans cette section, nous abordons également la question des [médias et autres relais d'influence informationnelle](#), qui font partie intégrante de l'espace informationnel russe/russophone et au-delà, correspondant au **pendant "offensif" de la doctrine de sécurité informationnelle** russe et de son *soft power*. Rappelons que par ces moyens, **la Russie entend naturellement influencer les populations ciblées dans un sens favorable à ses intérêts stratégiques**. Elle vise également à **devancer ou contrer les manœuvres d'influence qui lui sont hostiles** en cherchant à **modeler elle-même son image et la perception qu'en a le reste du Monde**.

Panorama de la presse

Il est difficile de donner plus qu'un aperçu généraliste de la presse russe (tous médias confondus). En effet, l'industrie médiatique est assez importante et se décline à l'échelon national autant que régional. Nous tentons néanmoins de dresser un panorama général comme un repérage des médias incontournables, tout en ouvrant sur des listes et sources permettant au chercheur d'en découvrir davantage.

⁹ Pour une cartographie (datée de quelques années déjà): <https://web.archive.org/web/20170620063054/https://russie.fr/wp-content/uploads/2011/12/Medias-business-russie.pdf>

Contrôle étatique des médias

Roskomnadzor ([\[rkn.gov.ru\]](http://rkn.gov.ru)) est l'agence gouvernementale chargée de la surveillance des télécommunications, des médias et de la circulation de l'information, y compris des données à caractère personnel. Le site web de l'agence recense un certain nombre de données intéressantes comme les notifications de médias recevant des fonds étrangers, une liste de publications qui “diffusent régulièrement de fausses nouvelles”, etc. [\[Cet outil\]](#) permet de déterminer si l'accès à un site web est bloqué par Roskomnadzor.

On peut également consulter, sur le site du Ministère de la Justice [\[unro.minjust.ru\]](http://unro.minjust.ru), des rapports concernant les médias de masse qualifiés d’“agents étrangers”.

A noter qu'outre un **contrôle de droit** sur les médias, **l'influence du pouvoir gouvernemental passe également par la participation de l'État aux sociétés exploitant les médias.**

Télévision

La télévision est le **secteur le plus puissant de l'industrie des médias** et **l'une des principales sources d'informations pour la population russe**, bien que sa domination soit érodée par les médias en ligne. **L'État y est très présent**, directement ou via des intermédiaires comme la holding Gazprom-Media, filiale de l'entreprise Gazprom dont l'État russe est actionnaire majoritaire.

Le paysage médiatique se caractérise par la **domination d'un nombre restreint de diffuseurs** à l'échelon fédéral, exploitant **10 chaînes de télévision gratuites diffusées en direct depuis Moscou**:

- La chaîne [\[Pervyi kanal\]](#) (“La 1ere chaîne”), propriété mixte publique-privée (État majoritaire) et exploitée par le radiodiffuseur éponyme.
- Les chaînes publiques ([\[smotrim.ru\]](http://smotrim.ru)) (Rossiya 1, Rossiya K (Culture), Rossiya 24...), exploitées par le **diffuseur d'État VGTRK** de même que plusieurs médias en ligne et stations de radio.
- La chaîne pour enfants [\[Karousel\]](#), exploitée par Pervyi kanal et VGTRK.

- [[Pyatyi kanal](#)] (Chaîne 5) - la seule chaîne régionale de Saint-Pétersbourg avec une distribution nationale.
- [[NTV](#)], détenu par Gazprom-media, une filiale du monopole national GazProm, et qui émet également à l'étranger par satellite.
- La chaîne [[TV-Tsentr](#)] (TV Centre), détenue par le gouvernement de Moscou.

Ces chaînes ne sont évidemment pas les seules à émettre en Russie. Une recension exhaustive serait peu pertinente ici, d'autant plus que de nombreuses chaînes locales s'ajoutent à celles d'envergure nationale voire internationale. Toutefois, plusieurs listes peuvent être trouvées sur le web. Nous mentionnons quelques-unes de ces sources :

[mlg.ru]	Classement des médias les plus populaires (TV, presse écrite...).
[Free Inter TV]	Liste de chaînes (fraîcheur de l'information à évaluer).
[TV en France]	Liste de chaînes russes par typologie (publiques, privées...).
[Russie.fr]	Liste de chaînes russes.

Radio

Là encore, le spectre des chaînes de radio russes est assez large avec des stations d'envergure nationale ou locale. Parmi les principaux acteurs, on trouve les chaînes publiques d'information et de musique (Radio Rossii, Mayak), concurrencées par des chaînes musicales (Russkoe Radio, Dorozhnoe Radio, Avtoradio, Europa+, Retro FM, etc.). Quelques radiodiffuseurs proposent un format "talk", notamment Echo Moskvyy, traditionnellement populaire, et ses récents rivaux RSN ou Komsomolskaya Pravda ou Business-FM. Ces médias sont, eux aussi, largement concentrés entre les mains d'une poignée de structures, par exemple :

- Gazprom-Media Radio détient Echo Moskvyy, Comedy Radio, Like FM, Relax FM, Detskoe Radio, Avtoradio, Yumor FM, Radio ENERGY, Radio Romantica.

- La Société d'État de radiodiffusion et de télévision de toute la Russie (VGTRK) détient Radio Rossii, Vesti FM, Mayak, Radio Cultura, Yu FM.

Nous référençons dans le tableau ci-dessous quelques listes des chaînes de radio russes - beaucoup d'autres peuvent aisément être trouvées en ligne:

[Radioways]	Radios et webradios avec indications sur le genre.
[Russie.fr]	Liste de radios populaires.
[Radios russophones]	Liste assez importante de radios russophones émettant en Russie ou à l'étranger.

Presse écrite (papier et en ligne)

Un grand nombre de titres de presse écrite existe en Russie. On retrouve là encore une **sociologie similaire dans les principaux organes de presse qui sont généralement liés de façon plus ou moins directe aux cercles du pouvoir gouvernemental. Le gouvernement dispose d'ailleurs de son propre journal** officiel intitulé [\[Rossiyskaya Gazeta\]](#).

Si la presse papier est assez aisée à contenir, **c'est davantage en ligne que l'on trouvera une presse écrite dissidente/opposante**, souvent basée à l'étranger, comme le fameux site web [\[fbk.info\]](#) d'Alexeï Navalny ou [\[The Insider\]](#), média d'investigation de l'activiste Roman Dobrokhotov basé à Riga (Lettonie).

Nous recensons là encore quelques listes:

[Russie.fr]	Liste plutôt consensuelle des principaux titres.
[Eurotopics]	Liste de titres avec commentaire sur leur orientation politique (notamment des titres critiques envers le gouvernement).
[Newspapers Global]	Liste assez importante avec situation géographique.
[mlg.ru]	Classement des titres les plus populaires (en ligne).

Les médias d'influence internationale

La Russie étend son influence (*soft power*) à l'étranger par différents moyens dont les plus manifestes sont 2 médias destinés aux populations non-russes: [Russia Today \(RT\)](#) et [Sputnik News](#).

RT (Russia Today)

Le média [\[RT\]](#) (Russia Today), qui **bénéficie de financements publics russes**, peut être considéré comme le **fer de lance de l'influence informationnelle russe à l'étranger**. Cette chaîne de télévision (également accessible en ligne où du contenu écrit est aussi disponible) émet en **langues anglaise, espagnole, allemande, arabe et française** - ce qui lui permet de **s'adresser à une très large partie du globe, occidentale notamment**.

La chaîne traite non seulement de la Russie, mais également de l'actualité mondiale et locale des pays où elle est implantée, ce qui peut générer des frictions avec les forces politiques et les gouvernements non-alignés sur la position de la Russie sur la scène internationale. Dans ce cas de figure, la polarisation peut bénéficier aux forces sociales et politiques hostiles aux gouvernements en place, qui trouvent alors en RT un lieu d'expression privilégié - *a fortiori* lorsque leurs positions affichent une certaine compatibilité avec l'agenda politique du Kremlin et ses lignes de force idéologiques (ex:souverainisme).

Sputnik News

Sputnik est initialement une agence de presse, aujourd'hui dotée du **média en ligne [\[Sputnik News\]](#)** qui **diffuse sur différents supports** (écrits, vidéos, podcasts...), et **a lui aussi été initié par le gouvernement russe**.

Les publics ciblés diffèrent en partie de ceux de RT: il existe notamment des **éditions asiatiques** (Chine, Japon...), **caucasiennes et centre-asiatiques** (Arménie, Géorgie...) en sus des éditions

ouest-européennes (France, Italie, Allemagne...) ou encore d'**Europe centrale et orientale** (Serbie, Pologne, Lituanie...).

La stratégie de diffusion est également différente: très actif sur les réseaux sociaux, **Sputnik s'est notamment fait remarquer par un usage intensif du "clickbait"** (production/diffusion de contenu de faible valeur informationnelle mais à très fort impact visuel ou émotionnel attirant l'attention des lecteurs).

Sur le plan éditorial, **le ton adopté par Sputnik semble plus incisif** que sur RT, ce qui cadre davantage avec une stratégie de diffusion via les réseaux sociaux. Des sujets de fond côtoient des publications plus anecdotiques.

Aperçu des autres vecteurs et réseaux d'influence informationnelle

Outre les médias dédiés à cette tâche, l'influence informationnelle passe également par des moyens moins ostentatoires, voire dissimulés. A l'évidence, ces cas sont nettement moins aisés à documenter que ceux des vecteurs d'influence affichés voire revendiqués. On ne saurait donc être exhaustifs, néanmoins il paraît important de signaler ici **quelques marqueurs** bien identifiés.

Ce document n'a cependant pas vocation à servir d'outil de travail en *médiologie*, qui constitue probablement l'approche la plus pertinente des phénomènes d'influence mais outrepassé largement le champ de ce document. Dans cette partie, nous ne recensons donc que des vecteurs d'influence clairement identifiés, sans considérer les questions de circulation/diffusion plus ou moins "naturelle" des idées et informations dans différentes sphères. Notons simplement que dans ce domaine, la Russie dispose d'une grande tradition relativement bien documentée, remontant à l'ère pré-soviétique puis développée et mise en œuvre avec force lors de la Guerre froide, et que la Russie contemporaine poursuit à sa manière. De nombreuses ressources sur la "*maskirovka*" et les "mesures actives" sont disponibles en ligne ou imprimées et pourront éclairer le lecteur sur ces questions.

Activité sur les réseaux sociaux et automatisation

L'activité sur les réseaux sociaux, sous des **apparences institutionnelles** (ONGs...) **ou individuelles** (vrais ou faux comptes de simples citoyens) est devenue incontournable dans les manœuvres d'influence. S'il est relativement difficile de fabriquer des "armées" de comptes oeuvrant de concert dans un but d'influence à très grande échelle, cette technique peut s'employer à une échelle plus réduite **dans des contextes particuliers, sur des thématiques ou dans des environnements spécifiques**. Des travaux récents tendent à démontrer l'utilisation de cette technique par la Russie comme par d'autres puissances dans le cadre de conflits extérieurs: il s'agit alors d'**opérations psychologiques (PsyOps)** vouées par exemple à emporter le soutien de la population locale par la production/diffusion de contenus informationnels¹⁰.

Cette pratique peut être associée avec l'**automatisation de la diffusion/amplification de contenu via des comptes robotisés** sur les réseaux sociaux (Twitter...), via des "fermes" ou "usines à trolls" – rôle notamment attribué à l'Internet Research Agency de Saint-Petersbourg¹¹. Les manœuvres automatisées sont **relativement aisées à détecter** car l'activité des comptes est souvent anormalement intense/régulière (publications à un rythme non-naturel) et le contenu publié est souvent identique sur différents comptes (*clusters*)¹². Certains sites comme [[The Russia tweets](#)] proposent même d'effectuer des recherches dans des comptes attribués aux manœuvres d'influence russe.

Diaspora et propagation de la langue russe

La diaspora russe est relativement **nombreuse et variée** par les contextes qui ont conduit divers fragments de population à quitter

¹⁰ Voir notamment: <https://fsi.stanford.edu/news/prigozhin-africa>

¹¹ Voir: https://fr.wikipedia.org/wiki/Internet_Research_Agency

¹² Voir notamment:

https://sanovich.com/Detecting_Bots_on_Russian_Political_Twitter_Stukal_Sanovich_Bonneau_Tucker.pdf

leur territoire à travers l'histoire. La France a par exemple accueilli des "Russes blancs" fuyant le régime bolchevique, de nombreux Juifs de Russie ont rallié Israël (dès avant la proclamation de l'État en 1948) où la communauté russophone est très importante, etc.

Cette présence russe à l'étranger constitue à la fois un vecteur et une cible d'influence, que certains services de renseignement comme le *Välisluureamet* (Estonie) estiment être mobilisés à des fins d'influence par les services spéciaux russes¹³. Citons par exemple l'Institut de la Diaspora russe à l'origine des portails en ligne [[Ruvek](#)] ou [[Russkie.org](#)] notamment, mais également [[InfoRos](#)], [[Infobrics](#)], [[Peacekeeper](#)] et d'autres encore.

Autres organisations d'influence

Un certain nombre d'agences publiques ou para-publiques russes peuvent être considérées comme des organisations d'influence concourant à modeler et répandre le *soft power* du pays. C'est par exemple le cas de l'[\[Agence fédérale pour les Affaires de la Communauté des États indépendants, la diaspora et la coopération humanitaire internationale\]](#) (ru abrégé:Россотрудничество), qui anime par exemple la [\[Maison russe des sciences et de la culture\]](#) à Paris, elle-même au centre d'un réseau de relais divers (associations, médias, maisons d'édition...).

L'Église orthodoxe russe (Patriarcat de Moscou)

Le pouvoir politique russe entretient des relations étroites avec l'Église orthodoxe russe, c'est-à-dire avec l'institution du Patriarcat de Moscou qui constitue l'autorité spirituelle principale des orthodoxes russes du territoire national et dans le reste du Monde, essentiellement à travers la *diaspora* russe. Ainsi retrouve-t-on **des établissements du Patriarcat de Moscou dans de**

¹³ Voir le rapport annuel 2021 du service de renseignement extérieur estonien: <https://www.valisluureamet.ee/pdf/raport/2021-ENG.pdf>

nombreux pays où des communautés orthodoxes russes se sont installées pour des raisons historiques diverses, **y compris en Occident** (Europe de l'Ouest, Amérique du Nord...).

Le Patriarcat de Moscou est un vecteur d'influence à plusieurs niveaux. Depuis février 2021, son département des relations extérieures a mis en ligne une **nouvelle version de son site web** [mospat.ru] diffusant du **contenu informationnel** en de **nombreuses langues** (russe, ukrainien, serbe, roumain, grec, allemand, italien, français et arabe). On y découvre régulièrement des **prises de position** qui peuvent résonner avec l'agenda du pouvoir politique russe. Dans certains pays où la pratique de l'Orthodoxie reste très ancrée, notamment en Europe de l'Est, l'influence directe des autorités spirituelles est réelle.

Mais dans les pays laïcs comme la France et/ou ceux où l'Orthodoxie est minoritaire, l'influence de l'Église orthodoxe russe est moindre et ne touche directement que les communautés de pratiquants souvent issues de la *diaspora*, même si on observe à la marge un certain attrait des chrétiens occidentaux pour la spiritualité orthodoxe russe. Dans ce type de contexte, **l'influence passe alors davantage par le volet culturel** - comme en témoigne par exemple le Centre spirituel et culturel russe de Paris, adossé à la nouvellement construite Cathédrale de la Sainte-Trinité.

A noter enfin que **toutes les Églises orthodoxes russes ne sont pas rattachées au Patriarcat de Moscou.** Certaines communautés, notamment des Églises établies hors de la Fédération de Russie depuis la révolution bolchévique, refusent en effet de se rattacher à l'autorité moscovite pour des raisons historiques, culturelles, spirituelles ou encore politiques.

Recherche thématique

Vie des affaires

De très nombreuses informations concernant les entreprises et la vie des affaires sont disponibles en sources ouvertes. Une large part d'entre elles sont issues des administrations. Nombreuses et éparses, les sources sont centralisées par certains services de veille et de recherche, facilitant l'investigation.

Service public de vérification des partenaires

Le service fédéral des impôts offre un moteur de recherche pour la vérification des cocontractants, accessible à l'adresse [pb.nalog.ru] interrogeant les registres suivants:

“Participations à plusieurs entités”	Détermine si un dirigeant ou un actionnaire est impliqué dans différentes entités.
“Personnes disqualifiées”	Correspond à une forme d'interdiction d'exercer des fonctions de direction ou d'administration en raison d'une infraction. Le cas échéant, retourne des informations sur la nature de l'infraction, la juridiction qui l'a constatée, la durée de la disqualification, l'entité concernée.
“Adresse de plusieurs entités”	Différentes entités domiciliées à la même adresse le cas échéant.
“Retrait des participations”	Cas où tous les associés (ou l'associé unique) de la structure se sont retirés.
“Documents soumis”	Liste des déclarations obligatoires liées à la vie juridique de l'entreprise (variations de capital, changements de représentants légaux...), mais ne permet pas d'accéder à leur contenu.

Autres sources publiques et administratives d'informations

On peut trouver d'**autres informations** concernant des entreprises dans des sources mises à disposition **par les organismes publics ou parapublics**.

Affaires judiciaires (tribunaux d'arbitrage)	[kad.arbitr.ru]
Banqueroutes et faillites	[bankrot.fedresurs.ru]
Institutions financières	[cbr.ru]
Procédures d'exécution	[fssp.gov.ru]
Commande publique (cf. section dédiée)	[zakupki.gov.ru]
Immobilier (cf. infra section dédiée)	[roseestr.ru]
Brevets et autres actifs immatériels (cf. section dédiée)	[rospatent.gov.ru]
Inspections et contrôles	[proverki.gov.ru]
Exploitations géologiques	[rfgf.ru]
CEI ("Communauté des États Indépendants")	[e-cis.info]
Chambre de Commerce et d'Industrie de Russie	[tpprf.ru]

L'**éclatement de ces sources** complique quelque peu les recherches. Une **alternative plus commode est de recourir à des services privés qui centralisent les informations** issues des différentes sources.

Services privés de recherche sur les entreprises

Il existe **plusieurs services en ligne privés de recherche et de veille sur les entreprises**. Ceux-ci sont **souvent payants, avec des fonctionnalités de base gratuites** (modèle économique *freemium*). Ils sont **utiles pour effectuer des recherches plus approfondies que sur les bases de données officielles**: les informations centralisées y sont issues de **sources plus nombreuses (publiques et privées)**, et la **recherche peut s'effectuer avec des entrées plus variées** (nom d'un dirigeant, numéro de téléphone...). Certains offrent également des **services annexes** (indications de santé financière, etc.).

[list-org.com]	Service gratuit le plus performant. Recherches via de nombreux critères (noms d'entités ou de personnes, adresses, téléphones, numéros d'identification...), résultats très complets : téléphone, courriel, licences d'exploitation, litiges commerciaux, marchés publics, rapports financiers et cartographies de liens entre structures...
[zachestnyibiznes.ru]	Se présente comme le leader du marché, propose gratuitement l'accès aux données de base et quelques suppléments (identifications de concurrents...), et des rapports payants.
[fedresurs.ru]	Service de recherche et de veille sur la vie juridique des entités (cf. infra section dédiée " <i>Annonces légales</i> ").
[spark-interfax.ru]	Service freemium de référence dont la version gratuite fournit les données de base, des indices sur la transparence des données relatives à l'entité ainsi qu'une visualisation efficace des informations sur sa vie judiciaire...
[rusprofile.ru]	Idem, avec une mise en page efficace, notamment une visualisation graphique des résultats financiers.
[testfirm.ru]	Analyse comparative de la situation financière d'une entreprise par rapport à son marché (freemium, données récentes payantes).

[focus.kontur.ru]	Service freemium (inscription requise) centralisant la plupart des données disponibles concernant une entité mais aussi des données issues des médias, des statistiques de paiement... Possibilités de visualisation, annotation et automatisation de la veille.
[e-ecolog.ru]	Service freemium centralisant des données basiques sur les organisations (fondateurs, états comptables...) mais également des données issues de l'agence Rospotrebnadzor , le Service Fédéral de surveillance et de protection des droits des consommateurs et du bien-être qui fait notamment respecter les conditions d'hygiène et de sécurité des travailleurs.
[aleph.occrp.org]	Aleph centralise plusieurs bases de données russes, mais aussi de nombreuses autres sources du monde entier (dont des <i>leaks...</i>) , dans le domaine des affaires et de la vie publique (ONG, déclarations d'intérêts des responsables publics...). Sa fonction de base est de permettre des investigations concernant la fraude et la corruption . Il est possible d'interroger cette base en alphabet latin, la translittération est automatique si bien que le terme recherché l'est également dans les sources en cyrillique. Particulièrement intéressant si l'enquête a une dimension internationale . Attention cependant à la fraîcheur des informations.
[yp.ru]	Pages jaunes.

Annonces légales et vie juridique des entités

6 agences de presse sont habilitées à diffuser des publications légales (disclosure) en Russie.

Skrin	[disclosure.skrin.ru]
Prime	[disclosure.1prime.ru]
Interfax	[e-disclosure.ru]

AK&M	[disclosure.ru]
Seldon 2	[basis.myseldon.com]
Azipi	[e-disclosure.azipi.ru]

Les annonces légales **portent sur divers événements de la vie juridique d'une entité** (publication des états financiers, tenus des réunions du conseil de surveillance...). **Les obligations de divulgation varient selon la nature et la taille de l'entreprise.**

Fedresurs: recherche et veille sur la vie juridique des entreprises

Le service [\[fedresurs.ru\]](http://fedresurs.ru) **centralise différentes sources de données sur la vie juridique des entreprises** (création, cession, dissolution, variations de capital...) ainsi que les mises en **faillite et déclarations de banqueroutes** ([\[bankrot.fedresurs.ru\]](http://bankrot.fedresurs.ru)), les informations relatives aux **concessions**, aux licences d'exploitation, etc.

Commande publique : plateforme officielle et services privés

Les marchés publics (commandes de biens ou services) passés par l'administration russe s'opèrent via une **plateforme en ligne officielle**, très complète et structurée, librement accessible à l'adresse [zakupki.gov.ru]. Il existe **également des services privés** de veille et de recherche sur les marchés publics, que nous évoquons sommairement en fin de section dans une sous-section dédiée.

Domaines concernés

Cette **base ouverte** ne concerne que les **marchés n'intéressant pas la défense nationale**, qui relèvent d'informations classifiées. Dématérialisées depuis juillet 2017, ces procédures sont centralisées sur une autre plateforme accessible au seul personnel habilité.

Néanmoins, des investigations récentes démontrent que la plateforme *Zakupki* est utilisée par certains organismes publics pouvant avoir des liens avec les services de sécurité du pays¹⁴.

Informations disponibles

La base ouverte [zakupki.gov.ru] donne accès à de **nombreuses informations sur les marchés** (passés et actuels) eux-mêmes (identification des parties prenantes, cadre juridique, suivi de la procédure...), mais également à des **informations connexes ou annexes**.

Le **plan du site** ([\[zakupki.gov.ru/epz/main/public/siteMap.html\]](http://zakupki.gov.ru/epz/main/public/siteMap.html)) permet de **visualiser rapidement l'ensemble des données disponibles**. On y découvre par exemple, la **planification des achats**, des **registres** de contrats, organisations, "fournisseurs peu scrupuleux", ainsi que des **analyses** (statistiques des achats...).

Comme il s'agit également d'une **plateforme fonctionnelle**, il arrive aussi d'y trouver des **échanges** entre fournisseurs et clients. Cependant, **les mémoires techniques de réponse aux appels d'offres ne sont pas accessibles**.

¹⁴ Voir par exemple:
<https://openfacto.fr/2020/12/21/unite-68240-a-la-rencontre-du-darpa-russe/>

Méthodes de recherche

Il est possible d'**interroger la base de données selon des numéros d'identification d'entités, des noms** ou encore des **mots-clés** (par exemple, la désignation des biens ou services commandés).

Le moteur est prédisposé à effectuer des recherches par client (ie l'organisme public à l'origine d'un appel d'offres), cependant le **panneau de recherche avancée** permet également d'effectuer des **recherches par participant** (fournisseur potentiel ou désigné).

Comme souvent, **il semble que les résultats les plus pertinents apparaissent en entrant le numéro d'identification fiscale (INN)** de l'entité recherchée.

Autres services de veille et de recherche

Comme pour le registre des entités, et en dépit du nombre de données ouvertes et de l'ergonomie des bases de données et plateformes officielles, **des services en ligne privés permettent d'effectuer veille et recherche sur les marchés publics**. Ceux-ci sont souvent **associés à des services commerciaux complémentaires** (garantie bancaire, évaluation des parties prenantes...). Nous en recensons 2:

[findtenders.ru]	Service freemium, propose un moteur de recherches ainsi qu'un accompagnement pour les répondants et des services bancaires.
[zakupki360.ru]	Service freemium dont les fonctionnalités payantes consistent notamment en une interface de gestion des procédures et d'analyse(clients, concurrents...).

Analyse des dépenses publiques

Le projet **Clearspending** (ru:GosZatray) est une **initiative privée** à l'origine du site web [clearspending.ru]. Sur la base des sources ouvertes officielles, le système produit **des analyses intéressantes sur la dépense publique**. Il répertorie notamment les contrats publics présentant des **"anomalies"**, potentiels indicateurs de dépenses superflues ou de cas de corruption (fournisseur désigné inscrit au

registre des fournisseurs peu scrupuleux, prix pratiqués anormalement bas...).

Tribunaux d'arbitrage

Les tribunaux de commerce russes sont appelés tribunaux d'arbitrage - ils ne doivent pas être confondus avec les juridictions arbitrales au sens où nous l'entendons communément en France, qui sont des juridictions alternatives aux tribunaux étatiques et qui peuvent également connaître de litiges commerciaux.

Les tribunaux d'arbitrage russes **se prononcent sur les litiges commerciaux et immobiliers entre entreprises et autres personnes morales, les recours des entités privées contre des décisions de la puissance publique** (en matière fiscale ou foncière notamment), les **litiges impliquant des entreprises étrangères.**

Plateforme et base de données

Là encore, le système russe est **très transparent** puisque **la vie de cette institution judiciaire est gérée via une plateforme en ligne librement accessible** à l'adresse [kad.arbitr.ru].

On peut y consulter, pour toute la Fédération de Russie: les **affaires pendantes** (avec désignation des parties, de la juridiction saisie et nature du litige) ; la **banque des décisions prononcées** ; un **calendrier des audiences.**

Informations foncières et immobilières

Utile à de nombreuses fins, les informations foncières et immobilières sont enregistrées par un service fédéral du cadastre.

Cadastre

La Russie tient un cadastre précis. Comme en France, son [système d'information géographique](#) est publiquement accessible. En revanche, la demande d'informations complémentaires sur une parcelle ou un propriétaire est un service nécessitant une demande spécifique.

Cartographie

Le cadastre peut être **visualisé** à l'adresse [pkk.rosreestr.ru]. Outre le **tracé des parcelles**, cette carte offre un certain nombre d'**informations de base** sur l'immeuble ou le foncier désigné (adresse, superficie, affectation, valeur cadastrale...).

Accès aux informations complémentaires

Il est possible de solliciter en ligne un extrait du registre cadastral auprès de l'administration portant:

-**Sur un bien**, alors l'extrait **détaille les caractéristiques techniques et les droits enregistrés sur ledit bien**. A noter que chaque appartement d'un immeuble a sa propre identité dans le registre cadastral, qui est donc extrêmement précis ([\[https://rosreestr.gov.ru/wps/portal/p/cc_present/EGRN_1\]](https://rosreestr.gov.ru/wps/portal/p/cc_present/EGRN_1)).

-**Sur les droits immobiliers d'une personne dénommée**, alors l'extrait détaille les droits que la personne détient **sur des biens existants**([\[https://rosreestr.gov.ru/wps/portal/p/cc_present/EGRN_3\]](https://rosreestr.gov.ru/wps/portal/p/cc_present/EGRN_3)).

D'autres types de demandes plus spécifiques existent et sont recensées sur la colonne de droite de la page accédée via l'un ou l'autre des deux derniers liens.

Déclarations des projets de construction

Outre les informations issues des registres cadastraux, il peut être utile de se référer aux **déclarations obligatoires attachées aux projets de construction**.

Elles sont **de deux ordres: la déclaration de construction doit être installée physiquement en façade du site de l'opération ; la déclaration de projet doit quant à elle être publiée en ligne et contient les informations essentielles sur le projet**. Cette dernière est souvent peu mise en évidence mais doit pouvoir être trouvée sur le site du constructeur ou du projet le cas échéant.

Production intellectuelle, technique et scientifique

Propriété intellectuelle

Organisation

La Russie est **membre de l'Organisation Eurasienne du Brevet** ([\[eapo.org\]](http://eapo.org)).

En interne, elle dispose d'un **service fédéral de la propriété intellectuelle** ([\[rospatent.gov.ru\]](http://rospatent.gov.ru)) qui **supervise:**

- L'**Institut Fédéral de la Propriété Industrielle** (FIPS) ([\[fips.ru\]](http://fips.ru)).
- L'**Agence Fédérale pour la protection juridique des résultats des activités intellectuelles à des fins militaires**, spéciales ou à double usage (FAPRID) ([\[faprid.ru\]](http://faprid.ru)).
- L'**Académie d'État russe pour la propriété intellectuelle** (RGAISS) ([\[rgiis.ru\]](http://rgiis.ru)).

On retrouve en Russie des droits de propriété industrielle portant sur les inventions techniques et modèles d'utilité, les dessins et modèles, les marques, les indications géographiques, les programmes informatiques, les bases de données, les topologies de circuits intégrés. Le droit d'auteur est également protégé en propriété intellectuelle.

Les obtentions végétales ne sont en revanche pas gérées par Rospatent mais par le ministère de l'agriculture.

Bases de données de l'Institut fédéral de la propriété industrielle

C'est via le site web de l'Institut fédéral de la propriété industrielle ([\[fips.ru\]](http://fips.ru)) que l'on accède aux **moteurs de recherche sur les droits de propriété industrielle enregistrés**. Cet outil est **difficile à manier**, et le recours à la langue russe s'impose généralement.

On trouve à l'adresse [fips.ru/iiss/] une liste des bases de données qu'il est possible d'interroger. Seule *une* base de brevets est spécifiée comme pouvant être interrogée en anglais.

Yandex patents

D'une **utilisation plus ergonomique** que les bases de données évoquées ci-dessus, le moteur de recherche russe Yandex propose, comme son équivalent américain Google, d'interroger les bases de données des brevets via l'adresse [yandex.ru/patents].

Nous rappelons que ce moteur de recherche effectue automatiquement la translittération de l'alphabet latin vers le cyrillique, ce qui peut faciliter les recherches.

Publications scientifiques

Le paysage de la publication scientifique russe accessible dans le champ des sources ouvertes est assez difficile à cartographier. On remarque toutefois que le **paradigme de la "science ouverte"** (*open science*) y est **assez développé** depuis la fin de l'ère soviétique. D'ailleurs, pour nombre d'étudiants et de chercheurs actifs ces dernières années, l'apport essentiel du monde russophone dans le domaine de l'accès à la production scientifique réside dans le site pirate *Sci-Hub*, qui contourne les péages d'accès aux publications au mépris du droit d'auteur.

Une représentation exhaustive de la production scientifique russe ne saurait toutefois se borner au seul domaine des publications ouvertes. Du reste **il demeure recommandable, en fonction des besoins particuliers de votre recherche d'information, d'utiliser les grandes plateformes de publication scientifique internationales pour rechercher des sources russes ou russophones.**

Bases de données et moteurs de recherche spécifiques

Sans prétention à l'exhaustivité, nous recensons **3 principaux moteurs de recherche** interrogeant d'importants fonds documentaires en matière de publication scientifique.

[elibrary.ru]	Principale référence russe, eLibrary revendique le plus important fonds électronique de publications scientifiques incluant notamment des revues, ouvrages et brevets. C'est également ce projet qui gère l'Index national des citations . Les publications référencées offrant un accès libre sont listées à l'adresse: [https://www.elibrary.ru/projects/subscription/rus_titles_free.asp]
[socionet.ru]	Socionet est une plateforme d'indexation des publications scientifiques qui embrasse désormais toutes les disciplines . Conçue dans l'esprit de la " science ouverte ", la plateforme offre des indicateurs bibliométriques et diverses possibilités (annotation, mise en relation avec d'autres publications, etc.) aux chercheurs dont les travaux sont indexés.
[cyberleninka.ru]	Autre projet marqué par le paradigme de la science ouverte , CyberLeninka offre un moteur de recherche épuré , interrogeant une base de données de publications scientifiques dans tous les domaines .
[rusneb.ru]	Bibliothèque en ligne, Rusneb.ru donne accès à de nombreuses ressources (publications, brevets), pas uniquement dans le domaine de la production scientifique .

Fonds numériques de la Bibliothèque nationale

La Bibliothèque nationale de Russie ([rsl.ru]) offre l'accès à plusieurs ressources en ligne:

- Son catalogue, dont **quelques sources sont en libre accès numérique** ([search.rsl.ru]).
 - Un **moteur de recherche général basé sur eLibrary** ([elibrary.rsl.ru]).
-

Archive des travaux de thèses

-Un **moteur de recherche dans la base de données des travaux de thèses** ([\[diss.rsl.ru\]](http://diss.rsl.ru)) - **les thèses soutenues depuis 1946 ayant été numérisées**. Cependant **l'accès au contenu de ces documents n'est libre que si l'auteur a renoncé à la protection de son œuvre** (droit d'auteur).

Revue en libre accès

Au moment où nous écrivons ces lignes, le Directory of Open Access Journals ([\[doaj.org\]](http://doaj.org)) recense **839 titres de publications ouvertes en langue russe et 459 édités en Russie**. Ils peuvent être trouvés via le moteur de recherche du site web.

Revue scientifique considérées par le Ministère de l'enseignement supérieur

Le Ministère de l'enseignement supérieur entretient une **liste de publications scientifiques jugées sérieuses**, accessible via le portail [\[vak.minobrnauki.gov.ru\]](http://vak.minobrnauki.gov.ru).

Archives

La Russie dispose d'importants fonds d'archives publiques gérés par différents organes sous la tutelle du Ministère de la culture. Hélas, **la part des documents accessibles à distance au format numérique est assez résiduelle** et on ne distingue aucune initiative centralisée de recherche dans les différents fonds.

Portail Rusarchives.ru, un point d'entrée privilégié

Le portail [rusarchives.ru] offre un **accès simple et clair à différentes informations de base sur les archives publiques** de la Fédération de Russie, ce qui en fait un point d'entrée privilégié pour effectuer des recherches dans ce domaine.

On y trouve notamment une **liste des organes locaux gestionnaires des archives** à travers le territoire de la Fédération ([\[rusarchives.ru/state/list\]](http://rusarchives.ru/state/list)). Des repères nécessaires car nombre de documents utiles, notamment dans le cadre de recherches généalogiques, sont conservés localement.

Fonds russes dans les bases de données généalogiques

L'essor de la généalogie dans le monde est tel que **d'importantes bases de données internationales se constituent par centralisation de sources éparses**, et sont **accessibles en ligne via les sites web spécialisés** comme MyHeritage ou Familysearch (et son [\[wiki\]](#)). Les archives russes n'échappent pas à cette tendance. A l'évidence, les documents ici concernés sont ceux qui se rapportent à l'identification de personnes physiques (état civil, registres militaires...) et aux liens familiaux (mariages, divorces...).

Vie publique

Portail des services publics

De nombreux services publics, assurés au niveau fédéral, sont accessibles en ligne et ces sites web sont souvent pourvoyeurs d'informations utiles. Un **portail des services publics** est accessible à l'adresse [gosuslugi.ru] et **permet de retrouver facilement les sites web des différentes administrations**. Le portail [bus.gov.ru] donne accès à de nombreuses **informations sur les "institutions étatiques" au niveau municipal**.

Déclaration d'intérêts des responsables publics

La Russie est très régulièrement associée aux questions de **corruption**. On remarque d'ailleurs que **ce sujet fait l'objet d'une intense communication des organismes publics sur leurs sites web**, où une **section dédiée** est généralement mise en avant.

De nombreux responsables publics (élus, juges, dirigeants d'entreprises publiques...) sont **tenus de déclarer intérêts et patrimoine**. Ces déclarations sont généralement **publiées en ligne sur le site web de leurs organismes d'appartenance** respectifs. Aussi, une **base privée** s'attache à les centraliser.

Déclarations officielles des responsables: sources éparses

Les déclarations d'intérêts et de patrimoine d'un responsable public au sein de la Fédération de Russie se trouvent généralement sur le site web de l'organisme où il exerce sa fonction, le plus souvent sur une page dédiée.

Ces déclarations sont **généralement désignées par la formule "Informations sur les revenus, les dépenses, les biens et les obligations immobilières"**.

Declarator.org: initiative privée de centralisation des déclarations

L'ONG allemande **Transparency International** est à l'origine du projet [declarator.org], dont l'objectif est de **centraliser les déclarations officielles susmentionnées** en vue de faciliter l'investigation sur d'éventuels cas de corruption.

Un **moteur de recherche** permet d'interroger la base de données par **organisme public**, par **localisation géographique**, ou encore par nom. La **translittération est automatique** dans cette base de données, ce qui permet de l'interroger par une requête en alphabet latin.

La base de données du projet *Declarator.org* est **incorporée dans la base spécialisée dans l'investigation sur le crime organisé et la corruption** [aleph.occrp.org], entretenue par l'OCCRP.

Société civile

Comme nous l'avons souligné en introduction, **la Russie contemporaine est particulièrement préoccupée par sa sécurité informationnelle et donc très attentive aux activités potentiellement subversives** des acteurs de la société civile. Il en résulte notamment un certain **contrôle** de ces activités par l'État.

Bases de données du Ministère de la Justice

L'activité des **ONGs, associations** ainsi que des **médias de masse qualifiés d'“agents étrangers”** ayant une existence légale est soumise à la **tutelle du Ministère de la Justice**. Ainsi est-ce sur le site web officiel [unro.minjust.ru] que l'on retrouve les principales sources officielles concernant ces acteurs (informations de base et rapports).

Un **moteur de recherche propre à chaque catégorie** d'acteurs est **disponible depuis la colonne de gauche du portail**, dans les rubriques “Information” et “Rapport”.

Base de données Open NGO

La base de données [openngo.ru] est une initiative privée. Elle offre l'**avantage de centraliser non seulement les données officielles du Ministère de la Justice**, mais aussi **celles concernant les cas d'arbitrage** (tribunaux de commerce), les **procédures d'exécution**, ainsi que les **sources de financement des organisations** de la société civile. Ce site propose également des **statistiques** sur le sujet.

Corruption et criminalité financière...

Sujet récurrent concernant la Russie, la corruption et les atteintes à la probité font l'objet de nombreuses enquêtes. Sans prétention à l'exhaustivité, on peut signaler quelques indices ("red flags") qui peuvent trahir ces pratiques dans les sources ouvertes:

-La recherche par homonymie, parmi les membres d'une entreprise ou administration, permet parfois de découvrir que des membres d'une même famille se "placent" mutuellement à des postes à responsabilité. Le patronyme des personnes facilite l'établissement des liens filiaux.

-Certains marchés publics font apparaître des rapports valeurs/prestations suspects, autrement dit, certains biens ou services sont acquis à des prix étonnamment élevés ou, au contraire, particulièrement peu onéreux.

-Les responsables publics soucieux de ne pas attirer l'attention sur un patrimoine trop imposant pour avoir été constitué honnêtement font généralement en sorte de ne pas être titulaires de certains droits de propriété concernant les biens dont ils usent pourtant et qui peuvent avoir été acquis avec leurs deniers propres. Par exemple, un responsable public peut dissimuler un bien immobilier en le "mettant au nom" de son épouse ou d'un tiers.

Beaucoup de sources et outils d'investigations sont spécialisés sur ce sujet. L'[[Organized Crime and Corruption Reporting Project](#)] entretient par exemple la base de données [[aleph.occrp.org](#)] et a produit plusieurs enquêtes concernant la Russie (*Russian Laundromat...*). Les bases de données publiées par l'[[International Consortium of Investigative Journalists](#)] (Offshore leaks...) constituent également des sources intéressantes à cette fin.

Loi et justice

La Russie hérite d'une **longue tradition de droit écrit**. On en perçoit encore la trace, notamment via **les sites web des différents organes de l'État où les fondements légaux de leurs activités respectives sont généralement mis en avant**. L'accès aux textes juridiques est donc satisfaisant et relativement aisé.

Le chercheur français sera en revanche plus surpris par la **grande transparence des activités judiciaires**: non seulement les décisions, mais également nombre de procédures, y compris celles concernant des personnes physiques, donnent lieu à de nombreuses publications en sources ouvertes.

Lois et règlements

Accès aux textes de lois et règlements

Portail officiel d'informations juridiques

Un portail officiel d'informations juridiques est accessible à l'adresse [pravo.gov.ru].

On y retrouve tous les **textes législatifs et réglementaires** de même que les **publications officielles** (comparables au Journal Officiel de la République française), quotidiennement mis à jour.

Il y est également **possible d'accéder aux textes juridiques anciens de l'époque impériale**.

Autres services

Malgré l'existence d'un portail officiel, **la base de données législative la plus couramment utilisée est [consultant.ru]**, qui offre une **meilleure ergonomie**.

En empruntant une adresse IP russe, il est aussi possible d'accéder à la base [sudact.ru].

Portail officiel des projets de règlements

Le portail [regulation.gov.ru] permet de visualiser les projets d'actes réglementaires pris par différentes instances fédérales. Il constitue également une plateforme permettant aux personnes inscrites d'exprimer un avis sur les textes en projet.

Jurisprudence

Les affaires judiciaires font l'objet d'un **suivi** et de **décisions** consultables via le portail [sudrf.ru].

Les cas relevant des **tribunaux d'arbitrage** (comparables à nos **tribunaux de commerce**) sont gérés via la plateforme [kad.arbitr.ru].

La base [sudact.ru] (requiert une adresse IP russe) permet également de consulter des décisions de justice.

Procédures d'exécution

Les **débiteurs (personnes physiques ou morales)** faisant l'objet de procédures d'exécution voient cette procédure inscrite dans une base de données officielle consultable à l'adresse [fssp.gov.ru].

Inspections du Procureur général

Le Procureur général de Russie supervise les activités de **contrôle du respect des normes réglementaires** par les personnes morales et les entrepreneurs individuels. Ces inspections peuvent être suivies (date, objet, autorité inspectrice..) via le site [proverki.gov.ru].

Transports

Le suivi des transports maritimes, fluviaux, aériens ou terrestres est un sujet récurrent dans les travaux d'OSINT. **Il existe essentiellement des sources internationales** qui peuvent être mobilisées à cette fin, comme [\[Flightradar24\]](#) (aérien) ou [\[MarineTraffic\]](#) (maritime) et couvrent le monde entier – Russie comprise. **Nous ne nous concentrerons ici que sur des sources/outils spécifiquement russes.**

Aérien

Le site russe [\[planeradar.ru\]](#) offre une **carte de suivi en temps réel de vols civils et militaires dans le monde entier.**

Maritime et fluvial

Le site russe [\[en.aistracker.ru\]](#) offre des cartes de suivi en temps réel des navires (maritime et fluvial).

Yandex: transports en commun ; trafic routier ; itinéraires

Yandex propose un [\[service de cartographie\]](#) via lequel plusieurs informations concernant les transports sont disponibles.

Transports en commun

Il est possible de **suivre les mouvements de plusieurs lignes de transports en commun** de surface (bus, tramways...): pour les faire apparaître, il suffit de cliquer sur l'icône "véhicules en mouvement" en haut à droite de la carte.

Il est aussi possible de consulter le [\[plan du métro\]](#) des villes qui en sont pourvues.

Trafic routier

Yandex propose également un **système d'information géographique en temps réel concernant le trafic routier**, accessible via l'icône dédiée dans la barre située en haut à droite du plan qui s'affiche à l'arrivée sur le service de cartographie.

Itinéraires

Autre fonction classique présente sur le service cartographique de Yandex: la **génération d'itinéraires**, accessible via l'icône située à droite de la barre de recherche, sur le panneau à gauche de l'écran.

L'itinéraire peut être calculé pour plusieurs modes de transports: piéton, transports en commun, automobile, cycliste, taxi, train - renvoyant le cas échéant vers les services commerciaux correspondants.

Information géolocalisée

La recherche d'informations géographiques et/ou géolocalisées est une nécessité courante. **Là encore, de nombreux outils internationaux peuvent être mobilisés, la plupart couvrant le Monde entier** (Google earth, maps et streetview ; le Social Geo Lens d'OSINT Combine ; Windy pour accéder à des webcams publiques...). Nous ne soulignons ici que quelques **spécificités russes**.

Yandex maps

Nous l'avons déjà évoqué: [[Yandex maps](#)] est l'outil russe le plus fameux en matière de cartographie. Il possède de **nombreuses fonctionnalités** dont beaucoup sont **comparables à celles de son équivalent américain Google maps** (recherche de services commerciaux divers et variés...).

Wikimapia

[Wikimapia] est un **service collaboratif** de cartographie en ligne d'origine russe. Il est donc naturel qu'**une importante communauté russe/russophone contribue à l'élaboration de ce service.**

Il permet d'afficher différentes vues issues des principaux services en ligne de cartographie (Google earth, OpenStreetMap...). **La communauté édite la carte** et renseigne de façon plus ou moins détaillée sur certains lieux de natures variées (commerces, infrastructures...).

LiveUaMap

[LiveUAMap] est un **service en ligne de visualisation géographique d'informations relatives aux conflits** de différentes natures. Les sources répertoriées sont majoritairement issues des **réseaux sociaux** (Twitter, Telegram...) et peuvent être **filtrées par pays d'intérêt (la Russie, mais plusieurs autres également)**, par **langue** ou par **objet**.

Conçu en 2013/2014 pour monitorer la situation du conflit russo-ukrainien, cet outil s'avère extrêmement intéressant pour explorer l'information disponible sur les situations tendues en temps réel. Néanmoins, le sourcing des informations n'est pas maîtrisé par l'utilisateur et celles-ci sont généralement brutes.

Photo-map (VKontakte)

L'application tierce **[photo-map]**, **liée au réseau social Vkontakte**, permet de **géolocaliser les photos** présentes sur ce réseau et de consulter une cartographie de l'ensemble des photos publiées par les utilisateurs (nécessite une connexion à *Vkontakte*).

Open data

Comme de nombreux pays, **l'État russe ouvre une grande partie des données générées par l'activité de ses différents organes** en vue de leur valorisation (développements d'applications, études...). Il est d'ailleurs courant de retrouver une section "Open data" sur les sites gouvernementaux.

Portail officiel

Le site [data.gov.ru] **centralise l'ensemble des jeux de données issues des services de l'administration russe.**

Les données sont **accessibles par thème ou organisme d'origine.** Une communauté d'utilisateurs des données se constitue et interagit via les sections prévues à cet effet sur le site web.

Service fédéral des statistiques

Il existe un **service fédéral des statistiques** ([\[Rosstat\]](http://Rosstat)) qui produit et diffuse de nombreuses analyses.

On remarque également l'existence d'un "portail statistique multifonctionnel" ([\[multistat.ru\]](http://multistat.ru)), lequel **publie des informations statistiques issues du Service Fédéral des Statistiques** et **permet d'interroger des bases de données** - principalement sur le **secteur privé.**

Un mot sur le darkweb et les black markets

La sulfureuse réputation des “hackers russes” nous oblige à aborder la question du *darkweb* russe et russophone (car il est avéré que cette sphère de l’univers cybernétique regroupe des populations russophones de différents pays).

Si pour certains les réseaux “anonymes” tels que *Tor*, *Freenet* ou *I2P* qui constituent le paysage du “darkweb” relèvent de sources “semi-ouvertes”, ils n’en demeurent pas moins accessibles à tous avec les outils appropriés. **Nous choisissons cependant de nommer certains de ces services sans donner leurs liens:** à noter que les services sur le darkweb sont classiquement très volatiles, les adresses peuvent donc changer régulièrement. Le chercheur souhaitant opérer dans cet espace est également incité à une prudence particulière quant à sa sécurité opérationnelle.

On ne peut toutefois pas en dire autant des forums de hackers, comparables à des forums classiques mais dédiés à la mise en relation, l’organisation et l’échange d’informations entre pirates. Si certains des forums russophones de hackers sont connus de nom (*Maza*, *Verified*, *Exploit...*) et peuvent être trouvés via des recherches sur le darkweb, **il ne faut cependant pas s’attendre à accéder immédiatement à des informations** intéressantes. Ces forums requièrent d’abord une inscription. Sur les forums russophones, la langue constitue naturellement une première barrière pour le non-russisant - d’autant plus que la langue qui s’y pratique est mêlée de termes techniques et, comme dans toute communauté web, d’un argot particulier. Ensuite, **la nature même des activités qui s’y déploient incite les utilisateurs à une grande méfiance dans les interactions.** Un nouveau venu peut donc être sommé de faire ses preuves, de démontrer sa fiabilité et ses connaissances avant de se voir divulguer une quelconque information sensible. Et parce que l’infiltration est toujours envisageable, **les utilisateurs préservent naturellement leur anonymat.**

L’autre face du dark web russophone est constituée par les **marchés noirs** où s’échangent en contrepartie de crypto-monnaies des

biens et services illégaux (stupéfiants, faux documents, prestations de hacking, armes...). Là encore, le “Ru-dark-net” se distingue par des marketplaces russophones de très grande ampleur: le plus connu d’entre eux et probablement le plus important est *Hydra* - sur lequel une abondante documentation est disponible en ligne.

Enfin, notons également que des communautés russophones non-portées vers les activités criminelles (hacking, commerce illicite) peuvent également se rencontrer en divers recoins du darkweb - comme il en existe d’ailleurs de toutes nationalités. Les motivations de leur occupation de cet espace “sombre” sont diverses: dissidences politiques, libertarisme, etc...